Le Bulletin ornithologique

Volume 44, numéro 3, décembre 1999
4,75$

Club des ornithologues de Québec inc.

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES DE L'ÉTÉ 1999

(Juin, juillet 1999)



Le Bulletin ornithologique

Hiver 2000

Sommaire

MOT DU PRÉSIDENT	87
ASSEMBLÉE ANNUELLE	88
L'ÉCRIT DES MEMBRES	89
CONCOURS DE DESSIN ET D'ÉCRITURE	89
LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES	91
LES ACTIVITÉS PASSÉES	95
LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES	98
RECENSEMENT DE NOËL 1999	111
SITE À VISITER	113
CHRONIQUE SCIENTIFIQUE	114
L'ENVIRONNEMENT ET NOS OISEAUX	116
NOUVELLES D'ORGANISATIONS PARALLÈLES	117
COMPTOIR DES VENTES	121
FONDATION DE LA FAUNE	123
CONSEIL D'ADMINISTRATION	124

Le conseil d'administration

Pierre Otis, Président, Bulletin	651-5417
Louis Messely, Vice-Président	683-1541
Françoise Martel, Trésorière	622-2198
Martine Trussart, Secrétaire	627-9971
Jean-François Bédard, Conférences	527-1052
Jean-Guy Picard, Activités, Comptoir des ventes	847-7645
Anne Gagnon, Rép. téléphonique	682-8253
Yolande Le Sieur, Publicité	667-1503
François Gouge, Liste des membres, Abonnements	688-4832
Michel Loiselle, Cours d'ornithologie	825-2963
Lucie Vézina, AQGO	647-4367
Claire Bélanger, Directrice	839-7004
Alain Cayer, Directeur	640-0587
Guy Picard, Directeur	827-3396
Claude Simard, Directeur	656-0878
Guy Lemelin, Directeur	835-5363

Autres responsables:

Marquis Lachance, Ligne rouge	660-6552
Marie-Anne Leblanc, Salons	682-0514
Jacques Lachance, Observations ornithologiques	838-0484

Les personnes qui ont collaboré au présent Bulletin sont:

Marquis Lachance, Jean-Guy Picard, Jean-François Bédard, Louis Messely, Jacques Lachance, Guy Lemelin, Yolande Le Sieur, Françoise Martel, Louise Rivard, Michèle Lafleur, Jocelyn Landry, Claire Bélanger, Marquis Lachance, Marcel Darveau et Pierre Otis. Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition des Bulletins.

L'excellente photo de la page couverture représente l'un des oiseaux vedettes de la saison automnale. Il s'agit du Bruant à joues marron (juvénile) observé au cap Tourmente en octobre. Encore une fois, le COQ a pu compter sur l'aimable collaboration de Michèle Lafleur. Merci, Michèle.

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J 5E7
Répondeur téléphonique: **(418) 661-3544**
«Ligne rouge»: **(418) 660-9089**
Courrier internet (E-mail): **coq@coq.qc.ca**

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Roger et François Dion

Rédacteur en chef
Pierre Otis

Rédaction des observations ornithologiques et traitement de texte

Jacques Lachance, Jean-François Bédard, Louis Messely et Guy Lemelin

Activités
Jean-Guy Picard, Jean-François Bédard

Graphiste
ERIC AMPLEMAN
(628-9901)

Impression
Reproduction de Québec inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc. Depuis 1994, la cotisation totale pour les membres individuels du COQ est de 20$ pour un an et de 38$ pour deux ans; l'adhésion familiale ou celle d'un organisme est de 28$ pour un an et de 53$ pour deux ans. Le coût d'abonnement au Bulletin ornithologique seulement est de 19$ pour un an et 36$ pour deux ans. L'abonnement familial ou organisme pour un an est de 27$ et de 51$ pour deux ans.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le Bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Mot du président

Bonjour chers membres!

L'aube de l'an 2000

Avec ce dernier Bulletin de 1999, le COQ ferme les livres de la décennie 90. Nous sommes arrivés à l'aube de l'an 2000, à la fin du deuxième millénaire, à la dernière année du XX^{e} siècle, aux premières lueurs du XXI^{e} siècle...

Que de chemin parcouru et ce, à tous les niveaux: scientifique, économique, social, artistique, sportif, ornithologique. Loin de moi l'idée de traiter en profondeur ces sujets (bien d'autres le feront au cours de la prochaine année!) Je propose plutôt que nous jetions un regard ou que nous empruntions quelques pistes de réflexion sur le sujet qui nous concerne tous: l'ornithologie.

Au cours du siècle, ce domaine a évolué de façon fulgurante surtout durant la deuxième moitié de ce siècle. Que ce soit à cause du nombre de gens, du type de personne, des moyens de se déplacer ou d'observer, des équipements, de la littérature, du matériel d'observation, de l'arrivée de l'informatique pour le traitement des données ou de l'entrée de l'ornithologie dans le monde Internet, l'évolution de cette science a procuré une bien meilleure connaissance de la faune ailée à l'ensemble de la société.

L'observation des oiseaux, jusqu'alors réservée aux scientifiques et à certains groupes spécialisés dans les années cinquante, a connu un «boum démographique» durant les cinquante dernières années. Jusque là, le seul regroupement d'ornithologues au Québec était anglophone. La naissance du Club des ornithologues de Québec en 1955 et la prolifération de plusieurs clubs d'ornithologues au Québec ont créé un engouement extraordinaire dans le dernier quart de siècle. La sensibilisation auprès du grand public, une activité accessible aux gens de tous âges et le phénomène de l'alimentation des oiseaux sont tous des aspects qui ont fait que l'observation des oiseaux jouit aujourd'hui d'une grande popularité et qu'elle est devenue une «industrie» économique très importante.

Comment commence la passion des oiseaux, pour quelles raisons? Cette question est souvent posée à toute personne s'adonnant activement à l'observation des oiseaux. Est-ce une habitude, une maladie, un passe-temps? Sûrement pas! Par contre, c'est vrai que cela devient une manière d'être, que c'est contagieux et qu'on y passe pas mal de temps. Du débutant à l'observateur plus expérimenté, tous vous diront les moments merveilleux passés à admirer la faune ailée. Tous vous feront partager le bonheur, la montée d'adrénaline dans l'attente, la découverte et l'observation d'une espèce observée pour la première fois. C'est magique!

Donc, à l'aube de l'an 2000, au tournant du siècle et du millénaire, l'observation des oiseaux a été, est et sera un loisir qui apportera de merveilleux moments d'exaltation à tous ses adeptes pour encore très longtemps. Profitons-en bien ! Protégeons-les bien !

Pierre Otis



Chers membres,

En mon nom et celui de tous les directeurs du COQ, je vous souhaite de très Joyeuses Fêtes et une Bonne et Heureuse Année 2000, la toute dernière du 20^{e} siècle.

Paix, Amour et Joie à tous ! Nous vous souhaitons d'être aux petits oiseaux en cette fin de millénaire.

Pierre Otis
pour le conseil d'administration.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION À TOUS LES MEMBRES

Comme à chaque année, vous êtes toutes et tous conviés-es à l'assemblée générale annuelle du COQ. Le président, Pierre Otis, vous invite à cette réunion qui se tiendra le vendredi 11 février 2000 à partir de 19h30, au Domaine de Maizerets, 2000, boulevard Montmorency, à Québec. En cas de tempête, elle sera remise au 25 février. **Il y aura tirage de quelques prix de présence au cours de la soirée.**

ORDRE DU JOUR

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale.
3. Suivi du procès-verbal.
4. Rapport du président.
5. Rapport du trésorier.
6. Rapport des comités.
7. Tirage de prix de présence.
8. Court ajournement pour l'élection des nouveaux administrateurs.
9. Présentation du nouvel exécutif élu par le conseil d'administration.
10. Perspectives pour 2000.
11. Autres questions.

Nous vous attendons en grand nombre à cette assemblée annuelle. Elle concerne les activités du **Club dont vous êtes membre.** Venez rencontrer les autres ornithologues, vétérans ou débutants. C'est l'occasion de discuter, de faire connaissance, en prenant une collation après la réunion.

À bientôt.
La secrétaire, **Martine Trussart.**

COMITÉ DE MISE EN NOMINATION POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU COQ 2000

Conformément aux règlements de notre corporation, le comité de mise en nomination du COQ, formé de Claire Bélanger, Claude Simard et Anne Gagnon, s'est entendu sur la liste des sept candidats proposés aux postes d'administrateurs, pour une période de deux ans. Il s'agit de:

Guy Picard	Jean-Guy Picard
Yolande Le Sieur	Martine Trussart[2]
Guy Lemelin[1]	Julie Goulet[3]
Louis Messely	1 poste vacant

Les autres administrateurs demeurant en fonction pour une période d'un an sont:

Alain Cayer	Pierre Otis
Anne Gagnon	François Gouge
Claire Bélanger	Claude Simard
Jean-François Bédard	Michel Loiselle.

Toute personne intéressée à se porter candidat-e au poste d'administrateur doit faire parvenir une proposition signée de deux (2) membres actifs, au moins vingt-quatre (24) heures avant l'assemblée générale annuelle à:

Claire Bélanger
2528, rue Beaumont
Saint-Romuald (Québec)
G6W 6K8

[1] En remplacement de Michèle Dagenais
[2] En remplacement de Lise Grenon
[3] En remplacement de Lucie Vézina

Claire Bélanger, pour le comité de mise en nomination 2000.

LES JUNGLERIES



Prochaine parution du Bulletin ornithologique
mars 2000

L'ÉCRIT DES MEMBRES

Chers amis,

Le comité du Bulletin réitère encore une fois sa demande. Le Bulletin ornithologique est un véhicule pour publier textes, dessins, photos, anecdotes, commentaires, questions, etc. Nous aimerions donc recevoir votre contribution afin de maintenir la qualité et la diversité de notre Bulletin. Après tout, c'est par vous et pour vous qu'il existe.

Merci.

CONCOURS DE DESSIN ET D'ÉCRITURE

Pour la deuxième année consécutive, le Club des ornithologues de Québec inc. a le plaisir d'inviter tous ses membres à participer à un concours de dessin et d'écriture. Pour participer, il faut être membre. Il y a deux façons différentes de participer :

- Soit en réalisant un dessin sur une feuille 8 ½ x 11 en utilisant la technique de votre choix (crayon de plomb, crayon de couleur, fusain, monotype, aquarelle, etc.). Il va de soi que vous devez nous envoyer l'original de votre œuvre et non une photocopie.
- Soit en composant un texte en utilisant le style de votre choix (poésie, conte, prose, récit, etc.).

Toutes les œuvres doivent être identifiées à l'arrière et l'on doit y retrouver nom, adresse complète, numéro de membre et numéro de téléphone. Toutes les œuvres reçues resteront la propriété du COQ qui les exposera lors de certaines activités. Elles pourraient aussi être publiées dans le Bulletin ornithologique.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur(s) œuvre(s) avant le 15 décembre 1999 à l'adresse suivante : 2000, boul. Montmorency, Québec (Québec) G1J 5E7 en prenant soin d'indiquer sur l'enveloppe CONCOURS. Vous pouvez faire parvenir plusieurs œuvres dans le même envoi.

Les œuvres seront regroupées selon la catégorie des textes et la catégorie des dessins. Une distinction sera également faite entre les jeunes 5 à 17 ans et les adultes de 18 ans et plus. Le nom des gagnants(es) sera dévoilé lors d'une soirée-rencontre des membres du club au mois de janvier 2000. Consultez le prochain bulletin pour connaître la date exacte. Pour tout renseignement supplémentaire, téléphonez à Françoise Martel au numéro (418) 622-2198.

Prix de chaque catégorie

1er prix : le renouvellement de la carte de membre et l'abonnement au Bulletin ornithologique pour 1 an;
2e prix : un objet promotionnel du club (chandail identifié au logo du club);
3e prix : un jeu de trois épinglettes d'oiseau produit par le COQ.

Pour le plaisir de partager!

Les plus grandes joies de l'ornithologie sont de découvrir des espèces rares ou inusitées ou tout simplement de partager avec d'autres nos découvertes.

Voici donc la liste des noms de toutes les personnes qui appellent au Club ou sur la ligne rouge et même par internet pour signaler des espèces rares. Les gens qui le feront, recevront la visite de plusieurs personnes et seront un peu dérangés dans leur intimité, mais quelle joie ils auront à partager leurs observations! Merci de tout coeur aux personnes qui nous ont appelés et qui participent un tant soit peu à la connaissance des oiseaux qui nous entourent.

Roger Lavertue, Guy Lemelin, Luc Légaré, Ronald Lepage, Mario Labrie, Gérard Cyr, Jean-Guy Picard, Jacques Lachance, Gaëtan Lord, Peter Lane, J.-M. Giroux, Paul Caron, Claude Martineau, Charles Vachon, Fleurette et Roger Lavertue, Serge Richard, Lucie Vézina, Simon Bégin, Lorraine Plante, Carole Beaudoin, Roger et François Dion, Anne Gagnon, Arne Rasmussen, Louis Messely, Murielle Poulin, Ester Blais, Carl Gauvreau, Claude Deschesnes, Robin Gingras, Jocelyne Forgues, Alain Côté, François Couture, Aurèle Shink, Christine Simard, Michel Robert, Marc-André Brochu, Michel Parizeau, Céline McNichol, Olivier Borden, M.-A. Rubinovitch, Jocelyn Landry, Jérôme Landry, Pierre Otis, Daniel Lepage, Jean Bernier, Michel Hamelin. Martin Coulombe, Stéphane Blais, Louis Longchamps.

Merci! Marquis

Pour Noël seulement 9,95

Ajouter 4,00 $ pour les frais de poste

GUIDE



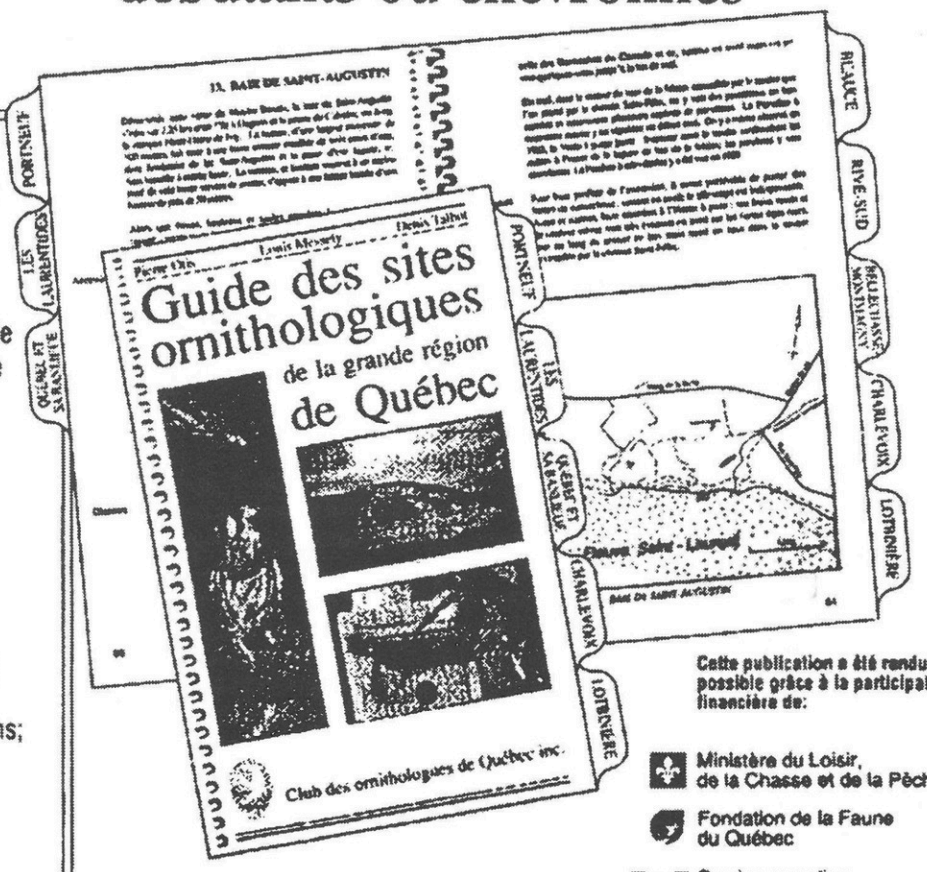
Pour tous les observateurs d'oiseaux,

débutants ou chevronnés

Plus qu'un simple recueil, un passeport pour de nombreuses découvertes ornithologiques. Le **«Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec»**, une mine de renseignements sur la faune ailée de la région* et les endroits pour la découvrir.

- des textes simples et concis;
- des cartes claires et précises;
- de belles illustrations;
- un code d'éthique;
- des histogrammes;
- des grilles d'évaluation des sites;
- des listes d'espèces;
- 300 pages réparties en 10 sections;
- 57 sites principaux;
- 44 sites secondaires.

*Les régions administratives de Québec (03), de Chaudière-Appalaches (12), et une partie du Bas-Saint-Laurent (01).



Cette publication a été rendue possible grâce à la participation financière de:

Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

Fondation de la Faune du Québec

Service canadien de la faune

LES ACTIVITÉS SAISONNIÈRES

LIRE ATTENTIVEMENT CES QUELQUES CONSEILS UTILES CONCERNANT PRESQUE TOUTES LES SORTIES DU COQ.

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une ... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux, les bottes de marche et celles imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas vos jumelles!!!

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Avis à tous ceux et celles qui utiliseront un véhicule lors de nos excursions; afin de décourager les voleurs et le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans le coffre arrière.

Nous invitons particulièrement les débutants et les débutantes à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de toujours vérifier sur la ligne rouge (660-9089) les activités prévues dans les Bulletins. Toutes les activités sont annoncées au moins une semaine à l'avance de même que toutes modifications à la programmation. Voilà une bonne façon d'être bien renseigné!

VENDREDI, 10 DÉCEMBRE

Conférence : et si le Costa Rica m'était conté...

Par le biais d'une cassette vidéo, découvrez la passion d'un homme pour le Costa Rica et ses richesses ornithologiques. L'Équateur sera également au rendez-vous.
* **Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3,00$.
Conférencier : Monsieur Laval Roy, Club des ornithologues de Québec
Endroit : Domaine de Maizerets
Heure : 19h30

SAMEDI, 18 DÉCEMBRE

Recensement de Noël de Cap-Saint-Ignace

Le samedi 18 décembre est la date à inscrire dans votre calendrier. Venez partager votre passion pour les oiseaux et par la même occasion, venez découvrir de nouveaux sites fort agréables.

Depuis 1994, bien des surprises ont ravi nos observateurs. Apportez votre dîner et des vêtements chauds! Comme le veut la tradition, un souper est prévu après le rapport de la journée.
Resp.: Jérôme Landry, (418) 246-3758
Marc Lecompte, (418) 246-5024
Jocelyn Landry, (418) 241-5368.

Rendez-vous: 6h30, sur le stationnement de l'église de Cap-Saint-Ignace.

«À 45 minutes des ponts, direction est de l'autoroute 20.»

MERCREDI, 5 JANVIER

«Social ornitho»

Venez fêter l'an 2000 et discuter d'oiseaux, de voyages, de concours, de bird-o-thon, etc. C'est à notre lieu de rendez-vous habituel au restaurant «L'Oeuforie», 850, boul. Pierre-Bertrand, Vanier (du boul. de la Capitale, prendre Pierre-Bertrand Sud, c'est à gauche au deuxième feu de circulation).
Bienvenue à tous!
Pour informations: François Gouge, 688-4832.

SAMEDI, 8 JANVIER 1999

Cap Tourmente

L'année ornithologique 2000 débute encore cette année par une visite à notre site de prédilection. Une tournée des mangeoires et un petit lunch nous permettront de «fêter» ensemble l'arrivée de ce deuxième millénaire.
*ouvert à tous.
Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 (dom.) ou 644-5300 (bur.)
Rendez-vous: 8 heures, aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 16 JANVIER
Neuville (et plus!)

Une tournée des postes d'alimentation, une randonnée en raquettes et/ou à pied nous permettront de faire de belles trouvailles. Oiseaux de mangeoires, Hiboux et Perdrix grises «sont au menu». Prévoir un lunch et des vêtements chauds. Les raquettes sont obligatoires.
Note: En cas de temps douteux, contactez le responsable la veille de l'excursion.
*** Réservé aux membres**
Resp.: Pierre Otis, 651-5417.
Rendez-vous: 7h30, à l'église de Neuville.

VENDREDI, 21 JANVIER
Conférence : à la rescousse du Martinet ramoneur

Les effectifs du Martinet ramoneur au Québec sont à la baisse. Coment expliquer ce phénomène ? Venez parfaire vos connaissances sur les habitudes de vie de cet oiseau au vol éternel.
*** Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3,00$.
Conférencier : Monsieur Jean Gauthier, biologiste, Service canadien de la faune
Endroit : Domaine de Maizerets
Heure : 19h30

SAMEDI, 22 JANVIER
Cap Tourmente

Une deuxième visite au Cap en janvier n'est pas superflue. Nos «bestioles ailées» nous offriront quelques moments très agréables. Une belle journée d'hiver au cap Tourmente n'a pas son pareil.
*** Ouvert à tous**
Resp.: Jean-Guy Picard, 847-7645 (dom.) ou 644-5300 (bur.)
Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

SAMEDI, 5 FÉVRIER
Recensement des oiseaux hivernants de cap Tourmente

Nous vous attendons en grand nombre, débutants ou plus expérimentés. Voici quelques statistiques de recensement de l'an dernier: 26 participants ont observé 29 espèces d'oiseaux pour un grand total de 566 individus.
Réservé aux membres.
Resp.: Pierre Otis, 651-5417.
Rendez-vous: 7 heures, aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE, 13 FÉVRIER
Cap Tourmente

Nous ferons la visite des mangeoires et des sentiers de la réserve.
Resp.: Lucie Vézina, 647-4367.
Bienvenue à tous.
Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI, 18 FÉVRIER
Conférence : le Pic à dos noir

Le Pic à dos noir affectionne les jeunes brûlis pour y élever ses jeunes, d'où l'importance de la régularité des feux de forêt pour sauvegarder son existence. Un diaporama est au menu de cette conférence.
*** Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3.00$.
Conférencier : Monsieur Antoine Nappi, étudiant à la maîtrise à l'UQAM
Endroit : Domaine de Maizerets
Heure : 19h30

DIMANCHE, LE 20 FÉVRIER
Pont-Rouge en ski de fond

Venez découvrir les abords de la rivière Jacques-Cartier et la richesse des forêts entourant la municipalité de Pont-Rouge. Les pistes de ski empruntées seront de difficulté moyenne. Prévoyez une bonne collation et de l'énergie pour parcourir une dizaine de kilomètres.
*** Réservé aux membres**
Resp. : Jean-François Bédard, 660-1969
Rendez-vous : 8h00, place des Quatre-Bourgeois (face au restaurant Pacini), boul. des Quatre-Bourgeois, à Ste-Foy, au coin de l'autoroute Duplessis.

SAMEDI, 26 FÉVRIER
Forêt Montmorency

Dans cette forêt coniférienne, tous les moyens de déplacement (skis, raquettes, bottes) sont bons pour découvrir la richesse faunique (Mésangeais du Canada, Mésange à tête brune, etc.) L'an passé, de beaux Tétras du Canada se sont laissés admirer.
Ouvert à tous.
Resp.: Paul Bouliane, 652-7883.
Rendez-vous: 7 heures, Place Lebourneuf, sortie nord-est.

SAMEDI, 11 MARS
Cap Tourmente

Espérant toujours voir l'oiseau rare (Pic à dos noir, Pic tridactyle, Junco ardoisé (race de l'Ouest), Nyctales, Sizerin blanchâtre, etc.), nous ferons la tournée des mangeoires de la réserve.
Resp.: Claude Simard, 656-0878.
Rendez-vous: 7h30, aux Galeries de la Canardière.

VENDREDI, 24 MARS
Conférence : au nid de l'Oie des neiges

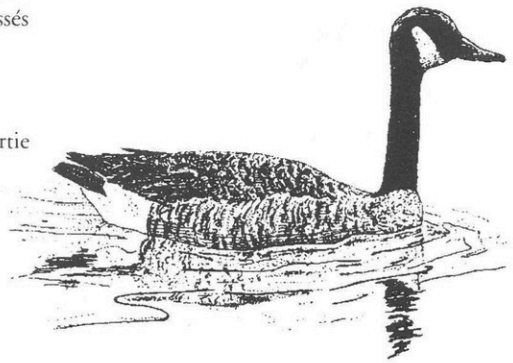
Notre conférencière nous invite à aller explorer l'île Bylot, dans le Grand Nord canadien, pour y observer les oies et autres oiseaux en saison de nidification.
*** Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3.00$.
Conférencier : Madame Marie-André Audet, Expéditions Nunavuk
Endroit : Domaine de Maizerets
Heure : 19h30

SAMEDI, 25 MARS
Base de plein air de Sainte-Foy

Nous suivrons les sentiers des mangeoires (où les mésanges très familières viennent manger dans nos mains) et les sentiers de ski de fond.
Bienvenue à tous.
Resp.: Jean-Guy Picard et Gilbert Dubé; 847-7645 (dom.), 644-5300(bur.).
Rendez-vous: 7h30, au stationnement de la Base.

SAMEDI, 8 AVRIL
Cap Tourmente

Un heureux mélange d'hivernants et des premiers migrateurs printaniers devraient nous accueillir
Bienvenue à tous.
Resp.: Lucie Vézina, 647-4367 et Jean-Guy Picard: 847-7645 (dom.), 644-5300 (bur.).



DIMANCHE, 9 AVRIL
Partie de sucre et ornithologie

Si vous êtes intéressés à explorer une région peu connue pour l'observation des oiseaux et à vous sucrer le bec, l'occasion vous en est offerte. Il y a 25 places disponibles. Pour plus de renseignements sur les commodités (cuisine, vaisselle), téléphonez aux organisateurs.
Réservation obligatoire.
Resp.: André Lahaye 839-4517 et Georges Auger 658-7533.
Rendez-vous: sur la rive nord à 6h45 au restaurant Ryna Pizza (Chemin Saint-Louis à Sainte-Foy). Sur la rive sud à 7h00 au restaurant McDonald de Saint-Romuald (sortie 318 N, sur l'autoroute 20). Destination: la cabane à sucre Victor Bolduc, rang St-Olivier sud, à Saint-Anselme.

SAMEDI 15 AVRIL
Pointe au Platon

La belle région de Lotbinière et notamment le reste de Pointe au Platon recèlent une fauve avaire très diversifiée. Plusieurs habitats seront parcourus, des surprises sont possibles.
Bienvenue à tous.
Resp.: Laval Roy, 1-418-796-2692.
Rendez-vous: 7h30, à l'église de Sainte-Croix (Lotbinière).

DIMANCHE, 16 AVRIL
Portneuf

À cette occasion, nous ferons de fréquents arrêts en bordure du fleuve et une incursion dans les rangs de Deschambault-Grondines. Habillez-vous chaudement!
Réservé aux membres.
Resp.: Pierre Otis, 651-5417.
Rendez-vous: 7h00, à l'église de Neuville.

VENDREDI, 21 AVRIL
Conférence : les îles Mingan

Au coeur de ce parc national, la réalité biologique est bien différente de celle que l'on retrouve à Québec. Venez découvrir les éléments naturels de ce milieu, incluant les oiseaux.
*** Ouvert à tous.** Le prix d'entrée est de 3.00$.
Conférencier : Madame Linda Burr, Club des ornithologues de Québec
Endroit : Domaine de Maizerets
Heure : 19h30

SAMEDI, 22 AVRIL
Baie du Fèvre

Oies des neiges et Bernaches du Canada, par milliers nous attendent. Il y aura aussi les bruants, alouettes, sturnelles, pipits, oiseaux de proie et peut-être des bécasseaux.
Réservé aux membres.
Resp.: Marc-André Brochu.
Rendez-vous: 5h30, au Marie-Antoinette de l'Ancienne-Lorette (coin bl. Hamel et Duplessis) ou 7h30, à l'église de Nicolet (route 132).

DIMANCHE, 23 AVRIL
Lac Saint-Charles

Cette excursion très prisée permet de découvrir un site enchanteur. Une bonne diversité d'oiseaux sont présents à cette date. L'excursion se terminera vers midi.
Réservé aux membres.
Resp.: Pierre Otis, 651-5417.
Rendez-vous: 7h00, à place Lebourgneuf, sortie nord-est.

ENCOURAGEZ NOS COMMANDITAIRES

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de mars:	Réception des articles le 1er février
Parution de juin:	Réception des articles le 1er mai
Parution de septembre:	Réception des articles le 1er août
Parution de décembre:	Réception des articles le 1er novembre

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

La Direction.

Vous aimez les oiseaux?



Alors, vous devriez lire...

QuébecOiseaux

Une revue sans but lucratif publiée par l'AQGO et ses clubs affiliés!

☆ *QuébecOiseaux* c'est:

- ✎ Des chroniques variées
- ✎ Des reportages captivants.
- ✎ Des photos, encore des photos, et toujours en couleurs!



✂ ✂ ✂

COUPON D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à *QuébecOiseaux* (4 numéros par année) *

Nom_____ Prénom_____

Adresse_____

Ville_____ Province_____ Code Postal_____

❑ pour un an **20.00$** (taxes incluses) ❑ pour deux ans **38.00$** (taxes incluses)

Joindre un chèque à l'ordre de *QuébecOiseaux* et poster à :

QuébecOiseaux, C.P. 514, Drummondville (Québec) J2B 6W4

*** L'abonnement commencera avec le premier numéro publié après la réception de ce coupon**

BANC DE PORTNEUF - AUTOMNE 1999

La fin de semaine de la Fête du travail 1999 sera retenue au Québec comme l'une des plus chaudes jamais vécues. Demandez toutefois à l'un des 16 ornithologues à m'accompagner sur la Côte-Nord pour l'excursion du COQ et l'on vous parlera plutôt de brume fraîche et de nordêt mordant. Non pas que nous ayons constamment souffert, car le soleil fut de la partie dimanche pour la longue marche de 4 km sur le banc de Portneuf à Ste-Anne-de-Portneuf, et la soirée suivante fut chaude.

Je remplaçais Guy Lemelin comme responsable et, dans les circonstances, décidai de faire dévier ma liste d'attente vers le second gîte reconnu de ce village sympathique : «La maison fleurie». Six ornithologues y résident donc samedi soir, tandis que nous sommes 11 à «La Nichée», le désormais célèbre gîte de Joachim et Camille Tremblay. Le parcours habituel nous fait démarrer de Québec vers 6h00, pour être à Baie-Ste-Catherine un peu avant 9h00. De l'autre côté du Saguenay, Tadoussac déçoit un 4e automne de suite, les rapaces ne passant pas du tout. Les seuls oiseaux à migrer sont les **Mésanges à tête brune** : Olivier en compte 28 ! Aux Bergeronnes, la marée est trop basse et on n'y voit aucun limicole; de plus, Guy n'est pas là pour nous trouver du Goéland brun...

L'action débute aux Escoumins : par un vent du large assez froid, Yvon et Arne trouvent une, puis deux **Mouettes pygmées**. Durant le lunch, cachés près du fond de la baie, on en trouve une troisième, la tête plus noire celle-là. Peter détecte au loin un Labbe parasite harcelant les sternes. Les milliers de Mouettes de Bonaparte et tridactyles (eh oui !) sont pas mal impressionnants. Nous croisons Claude Auchu et Christiane Girard, les maîtres-observateurs des lieux. Bonne nouvelle - mauvaise nouvelle : Claude Auchu nous apprend le décès récent de Adalbert Bouchard, ornithologue-pédagogue des Bergeronnes. J'en suis encore ébranlé... ceux qui l'ont connu me comprendront.

Même à marée baissante, les rivières Romaine (Petite) et Petits-Escoumins recèlent quelques groupes de limicoles intéressants. Mais l'eau dans la baie des Bacon est trop loin, et nous roulons plutôt vers la pointe à Boisvert. Là, toujours rien. À Ste-Anne-de-Portneuf, la journée se termine un peu en queue de poisson, à la base du banc, puis de la pointe Fortin. À nos gîtes respectifs, les chambres s'organisent, les douches se mouillent, puis au salon la bière termine bien l'après-midi. Le restaurant «Le Rivage» se remplit encore d'ornithologues, venus déguster leur pizza aux fruits de mer ou leurs coques (clams).

Un beau dimanche s'annonce par une brume, qui se dissipera peu à peu. Après un déjeuner copieux (à «La Nichée» Joachim impressionne avec ses décorations de fruits et de fleurs, et par ses crêpes), tous se rassemblent à la base du **banc de Portneuf**, cette longue flèche sableuse parallèle au rivage, alimentée par les sédiments de la rivière Portneuf. Le paysage y ressemble aux Iles de la Madeleine. La marée n'a pas encore monté

Les îles du Bas-Saint-Laurent

Pour les oiseaux et ceux qui les aiment !

- croisières et excursions commentées dans les îles
- observation d'oiseaux marins et visite du phare datant de 1861
- randonnée pédestre dans plus de 40 km de sentiers
- séjours en camping sauvage, dans des maisonnettes
- nuitée dans un phare historique avec repas de fine cuisine régionale



DUVETNOR

Société Duvetnor Ltée

pour information ou réservation :
tél. : (418) 867-1660
site internet : http://www.duvetnor.com

départs de la marina de Rivière-du-Loup
sortie 507 sur l'autoroute 20

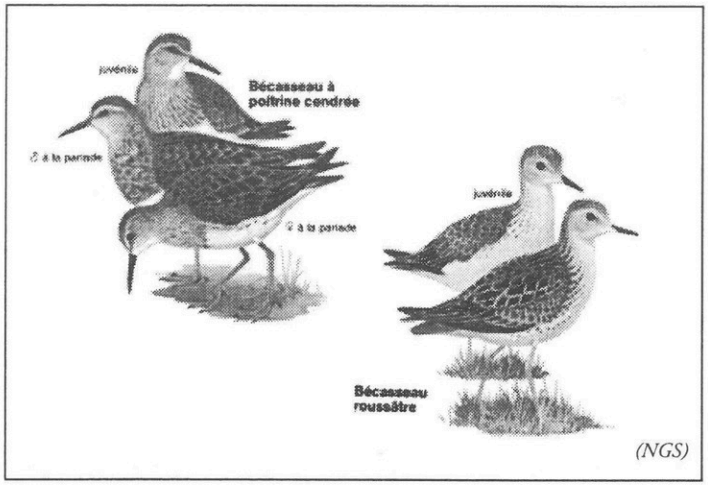
au fond de la lagune, et la marche est longue vers les premiers groupes de limicoles. Un des seuls à porter bottes de caoutchouc, mes pas me mènent à la limite de la marée montante, sur la vase, le groupe demeurant sur le sable. Un **Faucon pèlerin** sème la panique chez les limicoles, qui cette année, présentent diversité bien qu'en moins grand nombre que d'habitude. Des **Courlis corlieu** passent au vol, 10 au total, qui se laissent observer à loisir. Des Bécasseaux de Baird, on en voit 2 ou 3, mais la vedette de la journée est indéniablement le **Bécasseau roussâtre** trouvé par Anne et identifié par Claude Simard, une «coche à vie» pour lui. Il peut d'ailleurs amplement l'admirer à quelques mètres de distance en compagnie de 5-6 autres personnes, avant que l'eau ne vienne menacer leur pointe de sable.

Nous comptons 14 espèces de limicoles, dont le Pluvier bronzé, les Bécasseaux maubèche, à croupion blanc et roux. Les Labbes parasites se font discrets, et le large fait davantage parler de lui par ma fausse alerte au Grèbe élégant et par la belle diversité de cétacés : Marsouins communs, Petits Rorquals, Rorqual commun, **Rorqual bleu** (vous savez... le plus gros animal au monde ?) et **Rorqual à bosse**. Dans les deux derniers cas, quelques-uns, dont Peter, les voient sonder, montrant ainsi le dessous de leur queue. Le groupe se disloque peu à peu : menés par Pierre, quelques-uns ont rendez-vous avec un bateau pour faire du pélagique au large (s'cusez la redondance...). Seuls Mario, Anne et moi, qui restons à Ste-Anne-de-Portneuf une nuit de plus, pouvons nous permettre de traîner sur le banc un peu.

D'après ce qu'on m'a raconté, la sortie de pélagiques et le retour à Québec furent sans histoire, si ce n'est de la fatigue à l'arrivée. De notre côté, ce fut une marche lente vers la voiture, tantôt aux abords de la marée baissante de la lagune, tantôt les pieds léchés par les vagues. Je me suis payé une séance, assise s'il vous plaît, d'observation de limicoles alors que 120 oiseaux répartis entre 12 espèces (dont le Courlis corlieu et le Bécasseau de Baird) se présentaient à quelque 20 mètres de ma buche sur le haut de plage.

Le lendemain matin, après un autre excellent déjeuner au gîte, notre trio plus Lorraine et Simon nous dirigeons vers la traverse **Forestville – Rimouski-Est.** Ce catamaran, neuf de 12 mois, fait du 55 km/h (30 noeuds), ce qui, pour un traversier, est très rapide. Après l'orage à Ste-Anne-de-Portneuf et la tiède humidité du quai de Forestville, où incidemment un **Pygargue à tête blanche** immature nous a bien plu, la fraîche du large à 30 noeuds contraste fort. Mal habillés, et brassés par les vagues que nous sautons à vive allure, il est difficile de chercher puffins ou Mouette de Sabine à travers les nombreuses Mouettes tridactyles.

Le front froid nous rattrape à Rimouski, après une halte fournissant un Pluvier bronzé au marais de Pointe-au-Père. Les friches de Sacré-Coeur fournissent quelques passereaux d'intérêt, et portent le total de la fin de semaine au-delà de 92. L'Isle-Verte s'avère calme, mais à Cacouna notre traverse est récompensée, car nous y découvrons un petit groupe de limicoles bien intéressant : chevaliers et bécasseaux, dont 1 Bécasseau de Baird, 1 Bécasseau à échasses et **1 Phalarope de Wilson.** Mes calculs subséquents font d'ailleurs du phalarope notre 100e et dernière espèce du voyage!



(NGS)

J'aimerais saluer les participants à cette fin de semaine : Lucie Vézina, Pierre Otis, Yvon Hamel et Arne Rasmussen, Nicholas et Olivier Barden, Lorraine Plante et Simon Bégin, Hélène Boucher et Jean-François Bédard, Claude Simard et Peter Lane, Camille Tremblay (un autre!) et sa compagne, et enfin Anne Gagnon et Mario Labrie.

Merci à vous les gens de Ste-Anne-de-Portneuf pour votre accueil cordial !

Louis Messely

Valeurs mobilières Desjardins

Place de la Cité
2600, boul. Laurier
Suite 135
Ste-Foy (Québec) G1V 4T3
Télécopieur: (418) 650-5159

Daniel Denis
Conseiller en placement

Tél.: (418) 650-6350
Sans frais: 1-800-361-6006



Groupe du COQ à l'Ile aux Basques (printemps 1999) (Alain Cayer).



·HENRI· LECLERC CAMÉRA
ÉQUIPEMENT PHOTOGRAPHIQUE

"1927" - FIEZ-VOUS À DES EXPERTS - "1998"
70 ANS D'EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE

4151 Boul. Ste-Anne C.P. 5036
Beauport, Qc, G1E 6B3
Tél: 418.661.6983
Fax: 418.661.9602
Près des chutes Montmorency

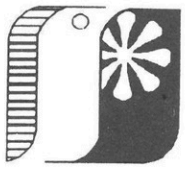
710 rue Bouvier, Suite 185
Québec, Qc, G2J 1C2
Tél: 418.621.0142
Fax: 418.621.0220
Carrefour de la Capitale

JUMELLES - LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRAS 35mm - CAMÉRAS VIDÉO
TÉLÉOBJECTIFS

DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
200 MARQUES

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

$$$ PRIX SPÉCIAUX $$$
SUR PRÉSENTATION DE VOTRE
CARTE DE MEMBRE EN RÈGLE



Les membres du Club des ornithologues de Québec fréquentent l'île aux Basques depuis plus de 40 ans...

Pour sauvegarder cette île et la protéger, devenez nos partenaires dès aujourd'hui en devenant membres de la Société Provancher.

Membre individuel:	20 $
Carte familiale:	25 $
Membre corporatif:	50$

La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4

CONSULTANT AUPRÈS DES PERSONNES
ACCIDENTÉES DE LA ROUTE

Philippe **GRAMONT**

11 ans d'expérience au Bureau de révision S.A.A.Q.

1056, Claude Paquet, Cap-Rouge (Qc) G1Y 2H7
Tél : (418) 653-7825



LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

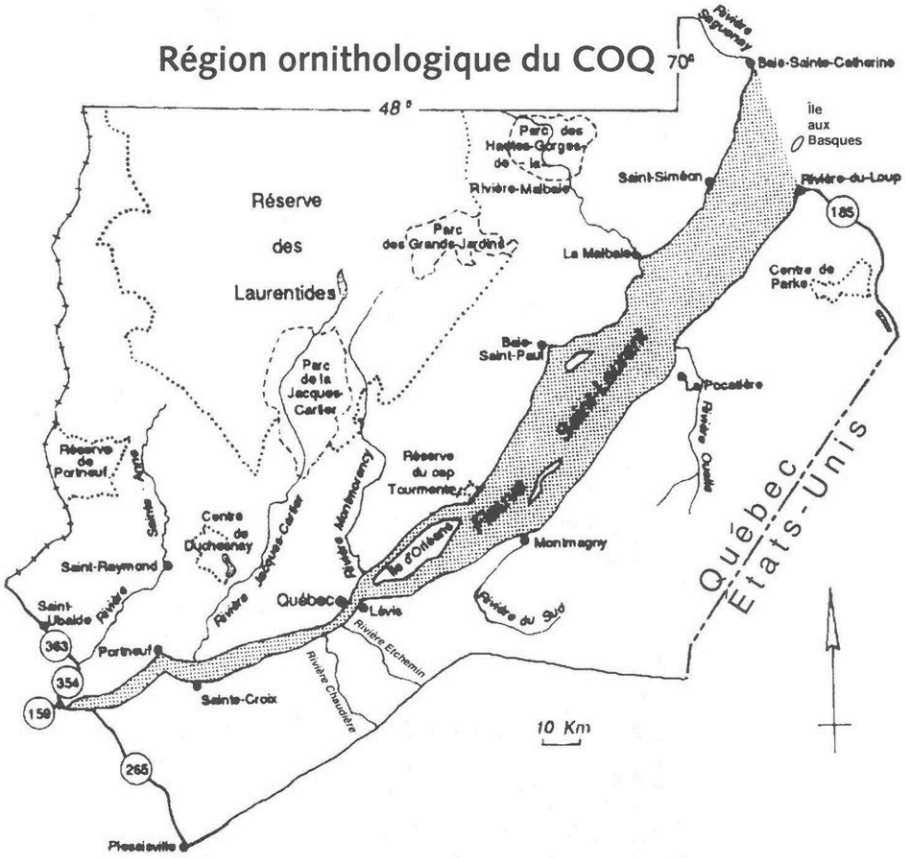
Les observations de la chronique «OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES» proviennent des feuillets d'observations quotidiennes. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

Qu'est-ce que le feuillet d'observations quotidiennes ?

Le feuillet d'observations quotidiennes c'est la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique «Observations ornithologiques» de chaque Bulletin. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique «Les Observations saisonnières» qui paraît à chaque numéro de la revue «QuébecOiseaux». Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue «Field Notes», de l'ABA (American Birding Association).

À quoi servent nos observations ?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les mentions contenues dans nos feuillets sont saisies et intégrées à la base de données EPOQ (Étude des populations d'oiseaux du Québec). Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir des feuillets d'observations est une contribution à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux. Il importe alors de bien le remplir et de respecter les règles suivantes:



Comment lire les statistiques sur les espèces? À côté du nom de chaque espèce, le N indique le nombre de mentions que nous avons reçu pour la saison. Entre parenthèses, celles-ci sont ventilées par mois.

1- Indiquer de façon précise la localité et le site (s'il y a lieu) d'où proviennent vos observations. Ex.: Lévis (Pointe de la Martinière).

2- Écrire la date au complet (le mois en lettres). (Ex. 31 octobre 1993). Il faut compléter un feuillet par jour.

3- Préciser l'heure en utilisant le système international. (Ex. 17 h 30 à 18 h 15).

4- Bien indiquer le nom des observateurs en commençant par celui qui remplit le feuillet.

5- Inscrire sur votre feuillet le plus précisément possible la quantité de toutes les espèces observées au cours de votre sortie. Il vaut mieux indiquer un chiffre approximatif plutôt que de cocher (√) l'espèce.

6- Souligner les espèces observées afin d'éviter des erreurs de ligne.

7- Mettre «Note» à côté d'une espèce afin d'indiquer qu'il y a des commentaires ou une description au dos du feuillet. Indiquer s'il s'agit d'un mâle, d'une femelle ou d'un jeune. Documenter toute mention concernant des espèces peu fréquentes ou des comportements intéressants. Communiquer sans délai à la ligne rouge l'observation d'une espèce non inscrite sur le feuillet.

8- On peut utiliser le code «sp» pour souligner l'importance de la présence d'un certain oiseau. Ce code est utilisé lorsque l'observateur n'a pas pu identifier l'espèce. (Ex. Mouette sp signifie qu'on est sûr qu'il s'agit d'une mouette mais qu'on n'a pu identifier l'espèce.)

9- Ne pas utiliser un crayon de plomb, prendre plutôt un stylo.

10- Ne nous expédier que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ (voir la carte du COQ). Veuillez s.v.p., faire parvenir les autres feuillets aux Clubs correspondants. Les adresses se trouvent au verso des feuillets. **Adresse pour les envois:**

Club des ornithologues de Québec
A/s Jacques Lachance
Domaine de Maizerets
2000, Boul. Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

11- Afin d'éviter les retards, nous faisons paraître à chaque Bulletin la date limite de réception des feuillets selon les périodes d'observations. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découle un bon traitement et une bonne analyse de vos mentions.

Période d'observation	Date limite de réception
Décembre, janvier, février	5 mars
Mars, avril, mai	5 juin
Juin, juillet	5 août
Août, septembre, octobre, novembre	5 décembre

Juin et juillet 1999

INTRODUCTION

S'il a fait beau ! Les fins de semaine radieuses se sont succédé à souhait, laissant aux ornithologues amplement de temps pour sortir leurs jumelles, ou, selon leur goût, faire de la chaise-longue. Le premier groupe est responsable des mentions de Mouette de Franklin, de Pic à tête rouge, de Bruant des plaines et des champs, ainsi que de Garrots d'Islande nicheurs.

Si la liste ci-haut vous semble courte, c'est que de nombreuses mentions intéressantes se partagent la suite, allant du Petit Blongios au Gobemoucheron gris-bleu. D'ailleurs, nos 232 espèces notées sont à 8 au-dessus de l'été 1998. C'est peut-être le résultat des 16 feuillets de plus, et des 1400 mentions de plus.

Au moment où vous lisez ces lignes, vous prenez peut-être une pause de votre emballage de cadeaux et la neige alourdit les branches; eh bien, rêvez un peu en lisant l'analyse que nous vous offrons des observations de l'été 1999, et mettez du soleil dans vos pensées. Et à vous qui allez faire un tour dans le Sud cet hiver, dites aux migrateurs de ne pas nous oublier le printemps prochain !

Louis Messely
Comité des Observations

Avis aux utilisateurs du feuillet interactif

Vous êtes quelques-uns à nous faire parvenir vos observations par le biais du **feuillet interactif**, la version cybernétique du **feuillet d'observations quotidiennes**. Avec l'utilisation croissante de l'Internet, il était normal d'en arriver là, mais ce système pose, pour le moment du moins, de sérieux problèmes au premier compilateur (moi-même) ainsi qu'à la personne qui fait la saisie informatique des feuillets, François Dion.

En attendant que ces problèmes soient résolus (au cours du prochain millénaire probablement...), je vous demanderais d'acheminer vos observations en utilisant les bons vieux **feuillets d'observations quotidiennes.**

Merci de votre colaboration, **Jacques Lachance**

ENCADRÉS : Petit mot afin de rafraîchir la mémoire du lecteur sur la signification des encadrés autour de certaines espèces dans les Observations. Nous utilisons deux niveaux d'encadrés: le plus mince entoure les mentions rares; le plus épais entoure les mentions tenant de l'exceptionnel.

Statistiques sur les feuillets

	Juin	Juillet	Total
Nombre de feuillets	146	122	268
Nombre de mentions	4 264	3 896	8 160
Nombre moyen mentions/feuillet	29,2	31,9	30,4

Plongeon catmarin: N=4 (2,2)
Les 7 et 12 juin, 18 et 20 oiseaux de cette espèce étaient encore présents au large du quai de Rivière-Ouelle (C. Auchu, C. Girard et B. Desmeules).

Plongeon huard: N=41 (26,15)

Grèbe à bec bigarré: N=51 (25,26)
En date du 20 juin, L. Messely nous rapporte déjà au cap Tourmente un immature. Outre les sites de nidification habituels (cap Tourmente, Montmagny et Neuville), ce petit grèbe est aussi observé à St-Damace-de-l'Islet (O. Barden) et dans la Réserve des Laurentides (Y. Hamel).

Grèbe esclavon: N=1 (0,1)
Très rarement observé en été dans notre région, il s'agit du deuxième été consécutif où l'espèce nous est rapportée. Ici, la mention de cette année est tout à fait inusitée puisqu'elle a été faite en milieu salé le 12 juillet, très exactement au large du quai de Rivière-Ouelle (C. Auchu).

Grèbe jougris: N=1 (1,0)
G. Lemelin rapporte le 2 juin dans la baie de Beauport le seul individu de la saison (un retardataire).

Fou de Bassan: N=4 (2,2)
Lors d'une journée venteuse du nord-est, P. Lane voit défiler le 26 juin au large de l'île aux Grues 82 fous (des oiseaux bien sûr).

Cormoran à aigrettes: N=80 (38,42)

Butor d'Amérique: N=22 (10,12)

Petit Blongios: N=9 (6,3)
Tout un revirement de situation puisque l'an passé, il n'y avait eu aucune mention de cet ardéidé furtif. De plus, il s'agit d'un été record de mentions (le plus haut total est six). L'espèce a été observée au cap Tourmente (2 ind.), à Montmagny (2 ind.) et à Neuville.

Grand Héron: N=96 (28,68)

Grande Aigrette: N=1 (0,1)
Ce bel ardéidé est découvert dans le secteur de Vallée-Jonction par Luc Légaré, le 25 juillet.

Aigrette neigeuse: N=1 (1,0)
Une des belles trouvailles de la saison. C'est Gérald Fréchette qui est l'auteur de la mention. Lors de la découverte, l'aigrette était à Berthier-sur-Mer le 6 juin.

Héron vert: N=13 (6,7)
Le 22 juillet, les frères Dion confirment la nidification de ce héron au marais Provancher à Neuville en observant des jeunes (hors du nid) nourris par les parents. Il est possible que la réserve du cap Tourmente s'ajoute à la petite liste régionale des sites de nidification de cette espèce puisqu'au moins un individu a été rapporté 3 fois au cours de l'été sur la réserve.

Bihoreau gris: N=35 (18,17)

Urubu à tête rouge: N=19 (8,11)
H. Routhier et R. Laberge en observent 11 le 1er juillet à Rivière-Malbaie .

Oie des neiges: N=48 (22,26)
Beaucoup de mentions estivales cette année dans notre région pour cette oie. Plusieurs individus (dont des éclopés de la chasse printanière) ont séjourné tout au cours de l'été le long du fleuve St-Laurent. Le 17 juin, une centaine d'oies trainaient encore au cap Tourmente (J. et M. Lachance).

Bernache du Canada: N=39 (31,8)

Bernache cravant: N=1 (1,0)
Un oiseau est observé au cap le 11 juin par R. Lepage.

Les anatidés

Observations des canards par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (J,J)	Note
Canard noir:	126 (64,62)	
Canard colvert:	107 (57,50)	
Canard chipeau:	45 (23,22)	Un maximum de 33 ind. le 5 juil. à l'île aux Oies (P. Lane).
Sarcelle à ailes bleues:	34 (25,9)	
Canard souchet:	31 (16,15)	
Fuligule à collier:	30 (16,14)	Observation d'ad. accompagnés de jeunes le 31 juil. dans la Réserve des Laurentides (Y. Hamel).
Canard branchu:	29 (19,10)	Jusqu'à 20 ind. le 10 juin au cap (V. Sévigny).
Canard pilet:	25 (10,15)	
Canard d'Amérique:	24 (8,16)	
Sarcelle d'hiver:	23 (8,15)	P. Lane et J. Labrecque en estiment 80 le 2 juil. à l'île aux Grues.
Eider à duvet:	20 (13,7)	
Garrot à oeil d'or:	14 (8,6)	
Garrot d'Islande:	10 (3,7)	Un des faits saillants de la saison. Toute les mentions proviennent de la Réserve des Laurentides. Femelle accompagnée de 4 canetons le 31 juillet au lac de l'Entrée (Y. Hamel).
Macreuse à front blanc:	10 (5,5)	Un attroupement de 37 ind. le 12 juin à Rivière-Ouelle (C. Auchu, C. Girard et B. Desmeules).
Harle couronné:	9 (3,6)	
Harle huppé:	5 (4,1)	
Grand Harle:	3 (1,2)	
Érismature rousse:	3 (0,3)	Une femelle présente à l'île aux Oies les 5 et 7 juil. (P. Lane) et une autre pésente à La Pocatière le 8 juil. (C. Auchu et C. Girard).
Macreuse brune:	2 (2,0)	
Macreuse noire:	1 (0,1)	
Eider à tête grise:	1 (1,0)	Un mâle en plumage nuptial à Rivière-Ouelle le 1er juin (C. Auchu et C. Girard).

Balbuzard pêcheur: N=12 (9,3)

Pygargue à tête blanche: N=7 (4,3)
Toutes les mentions font état d'un individu immature sauf pour une en provenance de Ste-Auralie qui concerne un adulte observé le 14 juin par O. et N. Barden.

Busard St-Martin: N=50 (17,33)

Épervier brun: N=6 (2,4)

Épervier de Cooper: N=1 (1,0)
Espèce très discrète en période de nidification, G. Lord est l'unique observateur à nous la rapporter pour l'été 1999. En effet, ce dernier observe le 27 juin l'unique individu (adulte) de la saison près de l'avenue Chauveau à Québec. L'oiseau se faisait houspiller par des quiscales.

Autour des palombes: N=2 (2,0)
La première mention de la saison concerne un immature observé à Sillery le 6 juin (O. Barden) et la seconde comprend deux adultes à St-Raphaël le 27 juin (R. Lepage).

Buse à épaulettes: N=13 (7,6)
Lac Beauport, cap Tourmente et Montmagny sont les sites où l'espèce a été rapportée.

Petite Buse: N=10 (3,7)

Buse à queue rousse: N=6 (3,3)

Crécerelle d'Amérique: N=43 (20,23)

Faucon émerillon: N=27 (7,20)
Cl. Simard nous rapporte deux nichées de ce falconidé: une à Ste-Foy et l'autre à Beauport. Notez que depuis quelques années, le F. émerillon semble de plus en plus apprécier le milieu urbain pour nidifier, en particulier les secteurs fortement boisés où il y a possibilité de trouver un vieux nid de corneille.
N.D.L.R. La nichée de la rue des Hospitalières à Lévis fut un succès. Trois jeunes ont quitté le nid. Malheureusement, un des jeunes est mort des suites d'une blessure à une aile.

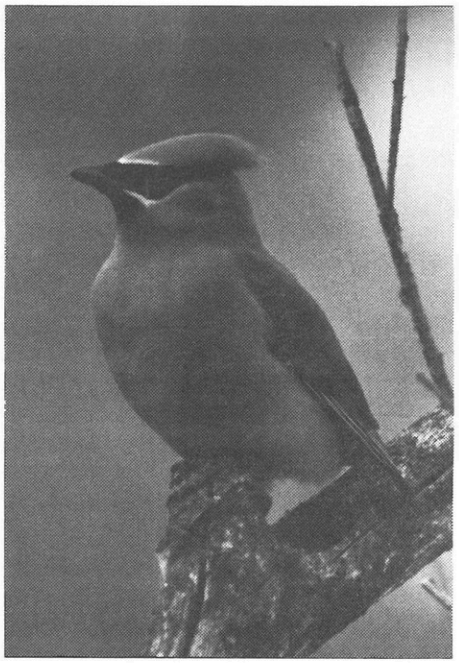
Faucon pèlerin: N=11 (7, 4)
La majorité des mentions viennent du cap Tourmente.

Perdrix grise: N=1 (1,0)
Peu observée en période estivale. Un individu fut découvert à Montmagny le 10 juin par J. Lachance.

Gélinotte huppée: N=18 (14, 4)

Tétras du Canada: N=12 (5,7)
Cet été, toute les mentions nous viennent des Laurentides.

Dindon sauvage: N=6 (2,4)
La population de l'île aux Oies est maintenant bien connue et semble être en croissance. Mais une mention en provenance de la Réserve des Laurentides mérite notre attention. En effet, le 29 juin Y. Hamel a la surprise de trouver une femelle couvant 2 oeufs près du lac de l'Entrée. Plus tard, le même observateur voit le couple avec un immature le 19 juillet exactement. Bref, un dossier à suivre même si on peut deviner que ces oiseaux ne sont pas arrivés dans le secteur de leur plein gré. Finalement, une autre mention nous vient cette fois-ci de la Beauce, très exactement à St-Elzéar. C'est Y. Maheu qui en est l'auteur et nous fait rapport d'une parade nuptiale en date du 4 juin.



Jaseur d'Amérique (Patricia Gignac)

AUX UTILISATEURS DE LA LIGNE **Rouge**

Cela fait 5 ans que ce service est offert aux membres et plusieurs ont eu l'occasion de s'en servir afin de s'informer sur la présence de raretés dans la région ou tout simplement pour connaître les activités à venir du club. On peut donc dire que le téléphone «ne dérougit pas».

Aussi, afin que ce service continue et s'améliore, nous rappelons aux utilisateurs réguliers et à tous les membres qui aimeraient s'en servir qu'**il est suggéré** de faire un don de 3,00 $ (minimum) au COQ en plus de la cotisation annuelle. Ce don peut servir en tout temps et est essentiel pour ce service qui est de plus en plus onéreux.

Merci de votre compréhension
et de votre générosité.

LIGNE ROUGE
660-9089

Cette ligne, à la disposition des membres du COQ, a deux buts principaux:

1 - Nous informer sur les raretés de la région.
2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la «ligne rouge». Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

Râle jaune : N = 13 (5,8)
Toutes les mentions sauf une proviennent de l'île aux Grues, avec au plus trois râles notés le 28 juillet par J. Labrecque et P. Lane. Le nombre d'individus entendus à ce site est beaucoup moins élevé que lors des années précédentes.

G. Lemelin et J. Lachance sont les seuls à rapporter un mâle chanteur au cap Tourmente, le 19 juin.

Râle de Virginie : N = 23 (7,16)
C'est principalement à l'île aux Grues et à l'île aux Oies qu'il fut observé (14 mentions), avec un maximum de 4 râles le 27 juillet (P. Lane, J. Labrecque). Le recensement des oiseaux nicheurs du cap Tourmente a pour sa part produit un total de six oiseaux (COQ, P. Otis). Neuville et Montmagny ont aussi hébergé l'espèce.

Marouette de Caroline : N = 29 (19,10)
La marouette était présente exactement aux mêmes sites que l'espèce précédente, ainsi qu'à l'anse Gilmour à Lévis. Dans son cas, c'est le cap Tourmente qui a produit le plus de mentions (16). Au plus 4 individus y ont été entendus (3 juillet, COQ, P. Otis).

Gallinule poule-d'eau : N = 28 (10,18)
La gallinule a encore une fois niché au cap Tourmente, à Montmagny et au marais Provancher de Neuville. M. Darveau, M. Courteau et P. Filiatreault y ont d'ailleurs découvert un nid contenant des oeufs le 26 juin. De 6 à 11 oiseaux ont été rapportés régulièrement au marais de Montmagny. Un oiseau solitaire a été vu à l'île aux Oies (P. Lane), tandis qu'un autre était repéré dans un petit marais à quenouilles en bordure de l'autoroute 20 à St-Vallier, un nouveau site pour l'espèce (J. Lachance).

Foulque d'Amérique : N = 6 (5,1)
Montmagny, Neuville, cap Tourmente... Après un été 1998 très productif, c'est un retour à la normale. Pas plus d'un oiseau par site, et très peu de mentions.

Les limicoles nordiques
par ordre taxonomique

En plus du nombre de mentions reçues, ce tableau rapporte les derniers migrateurs printaniers (D:) et les premiers oiseaux à nous revenir de leurs sites de nidication (P:).

Espèce	Nombre	Note
Pluvier argenté	7 (4,3)	D: 1 ind. à Rivière-Ouelle le 5 juin, M. Robert et R. Bisson
		P: 2 ind. à l'île aux Grues le 26 juillet, P. Lane
Pluvier semipalmé	19 (4,15)	D: 1 ind. à St-Vallier le 5 juin, J. Lachance
		D: 1 ind. à Rivière-Ouelle le 5 juin, M. Robert, R. Bisson
		P: 1 ind. à St-Nicolas le 17 juillet, L. Messely
Grand Chevalier	27 (1,26)	D: 1 ind. à Lévis le 4 juin, J. Lachance
		P: 1 ind. à l'île aux Grues le 2 juillet, P. Lane et J. Labrecque
Petit Chevalier*	32 (1,31)	P: 1 ind. à Neuville le 20 juin, D. Talbot
Courlis corlieu	4 (0,4)	P: 1 ind. entendu à St-Nicolas le 17 juillet, L. Messely
Barge hudsonienne	1 (0,1)	P: 1 ind. à l'île aux Grues le 26 juillet, P. Lane
Tournepierre à collier*	3 (3,0)	D: 5 ind. à Lévis le 4 juin, J. Lachance
Bécasseau maubèche	3 (3,0)	D: 14 ind. à Lévis le 3 juin, J. Lachance
Bécasseau sanderling	1 (1,0)	D: 1 ind. à St-Vallier le 3 juin, J. Lachance
Bécasseau semipalmé	27 (4,23)	D: 2 ind. à Portneuf le 5 juin, F. et R. Dion
		P: 4 ind. à Montmagny le 16 juillet, J. Lachance
Bécasseau minuscule	23 (0,23)	P: 1 ind. à la B. de plein-air de Ste-Foy le 1er juillet, G. Dubé
Béc. à croupion blanc*	3 (3,0)	D: 8 ind. à La Pocatière le 9 juin, B. Desmeules
Bécasseau de Baird	2 (0,2)	P: 1 ind. hâtif à Montmagny le 16 juillet, P. Lane
Béc. à poitrine cendrée	6 (0,6)	P: 1 ind. à Montmagny le 16 juillet, P. Lane
Bécasseau variable	4 (0,4)	D: 2 ind. à Portneuf le 5 juin, F. et R. Dion
Bécasseau à échasses*	12 (0,12)	P: 1 ad. à Montmagny le 16 juillet, P. Lane, J. Lachance
Bécassin roux	14 (2,12)	D: 12 ind. à St-Vallier le 3 juin, J. Lachance
		P: 26 ind. à l'île aux Grues le 2 juillet, P. Lane et J. Labrecque

* **Petit Chevalier** : J. Lachance dénombre 312 individus à Montmagny le 25 juillet.
* **Tournepierre à collier** : Cette espèce constituait le gros des effectifs d'un groupe de migrateurs (8 espèces) présent à St-Vallier le 3 juin ; 175 beaux tournepierres au plumage coloré! (J. Lachance).
* **Bécasseau à croupion blanc** : Parmi le groupe du 3 juin se trouvaient 20 B. à croupion blanc, ce qui constitue un bon nombre pour la migration printanière.
* **Bécasseau à échasses** : Montmagny a l'exclusivité des mentions. Jusqu'à 4 adultes ont été identifiés par J. Lachance le 23 juillet.

Les nicheurs locaux

Espèce	Nombre	Note
Pluvier kildir	113 (58,55)	
Chevalier solitaire*	14 (4,10)	P: 1 ind. à la B.P.A. de Ste-Foy le 1er juillet, G. Dubé
Chevalier grivelé	74 (32,42)	Jusqu'à 20 ind. à St-Vallier le 31 juillet, G. Cyr
Maubèche des champs	8 (7,1)	Observée à Neufchatel, Neuville et à La Pocatière
Bécassine des marais	47 (24,23)	Un maximum de 18 ind. à l'île aux Grues le 30 juillet, P. Lane et J. Labrecque

Bécasse d'Amérique 17 (13,4)

***Chevalier solitaire :** Cette espèce niche relativement près de Québec, comme en témoignent les comportements territoriaux et les manoeuvres de détournement observées par Y. Hamel dans le Parc de la Jacques-Cartier, et dans la Réserve des Laurentides.

Mouette atricille : N = 4 (4,0)
L. Simard découvre un oiseau d'un an à Kamouraska le 3 juin. Le 5 juin, A. Côté et R. Gingras se tapent un adulte à La Malbaie et un oiseau de deux ans à St-Irénée. M. Robert revoit cet individu le lendemain au même site, puis à La Malbaie le 12 juin en compagnie de Ch. Simard. À noter que le début du mois de juin semble être la meilleure période pour observer cette mouette de la Côte est sur notre territoire.

Mouette de Franklin : N = 4 (4,0)
La même journée que sa Mouette atricille, L. Simard repère la traditionnelle Mouette de Franklin de Rivière-Ouelle, habituellement vue à la fin de mai. Il s'agissait d'un oiseau à son premier été. Le 5 juin, J.-F. Rousseau découvre un adulte sur les battures de La Pocatière. Un autre individu, probablement âgé de deux ans, était par la suite observé à La Malbaie le 20 juin par L. Messely, puis revu le 27 par J. Lachance.

Mouette pygmée : N = 1 (1,0)
Repérée parmi un groupe de Mouettes de Bonaparte à l'anse Gilmour (Lévis) le 3 juin par J. Lachance. L'oiseau est vu posé et en vol. L'observateur note le bec très fin et la corpulence nettement inférieure à celle de la M. de Bonaparte. En vol, le battement d'ailes est plus rapide et un «M» noirâtre bien marqué ainsi qu'un triangle gris aux secondaires sont notables dans le motif alaire. Il s'agissait d'un oiseau à son premier été.

Mouette de Bonaparte : N = 13 (6,7)

Goéland à bec cerclé : N = 153 (76,77)
La Malbaie est le site où l'on observe la plus grande concentration de «becs cerclés», avec un maximum de 4 000 oiseaux évalué par R. Laberge. Les bancs de gravier de la rivière Malbaie servent d'aires de repos pour plusieurs espèces de laridés, dont quelques unes très convoitées. Lors de votre prochaine excursion dans le secteur, ne manquez pas d'y jeter un coup de télescope!

Goéland de Californie : N = 1 (1,0)
Le 2 juin, à l'anse Gilmour (Lévis), G. Lemelin observe un goéland immature parmi des Goélands à bec cerclé et note les caractéristiques suivantes : l'oiseau semble être un adulte au premier coup d'oeil, mais la présence d'une bande noire à la queue, de brun aux couvertures sus-alaires (surtout les petites) et de noir aux couvertures des primaires indiquent plutôt qu'il s'agit d'un immature. Absence de tache blanche au bout des primaires.

Posé, l'oiseau est de taille inférieure à celle du G. argenté et légèrement supérieure à celle du G. à bec cerclé (plus évident en vol). L'oiseau est haut sur pattes (tarses plus longs). Les ailes dépassent largement le bout de la queue, lui donnant une allure élancée.

Le bec est franchement jaune avec un anneau noir au bout. Il est plus long et plus fort que celui du G. à bec cerclé. L'oeil est foncé et entouré d'un cercle orbital rouge. Les pattes sont verdâtres.

Le manteau est d'un gris plus foncé que chez l'immature du G. à bec cerclé et semblable à celui des adultes de cette espèce. Front très fuyant et courbe de la tête arondie. Avec le bec, cela lui donne une allure très différente de celle du G. à bec cerclé.

En vol, les ailes sont plus longues et plus larges que celles du G. à bec cerclé. Battement d'ailes lent et souple, très différent de celui du G. à bec cerclé.

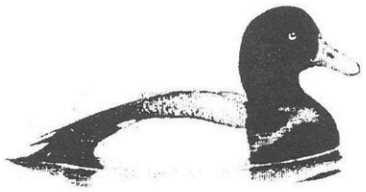
L'oiseau a été observé au télescope (40X) pendant dix minutes de 25 à 100m par un temps couvert.

N.D.L.R. : À partir de ces caractéristiques, l'observateur identifie cet oiseau comme étant un Goéland de Californie à son troisième été. La coloration de son plumage ne permet pas à elle seule de le distinguer du G. à bec cerclé, car son manteau devrait être d'un gris nettement plus foncé, plus foncé même que celui du G. argenté (la race nord-américaine du moins). Le motif de l'aile, la bande foncée de la queue et la coloration du bec correspondent à ce que l'on retrouve chez le G. à bec cerclé à son deuxième été. L'observateur décrit un oiseau haut sur pattes alors que Grant mentionne que les pattes du G. De Californie sont proprotionnellement plus courtes que celles du G. à bec cerclé (en valeur absolue, sensiblement la même longueur).

En faveur du G. de Californie : la taille et l'envergure supérieures, la taille du bec, la forme de la tête, la coloration des pattes et de l'iris. Ces deux derniers critères sont toutefois peu fiables, car même certains adultes du G. à bec cerclé ont l'iris foncé. Des pattes verdâtres chez le «bec cerclé» ne sont pas exceptionnelles également.

En résumé, cette description ne permet pas, à mon avis, de conclure hors de tout doute qu'il s'agisse d'un Goéland de Californie, bien que cette éventualité soit probable.

Jacques Lachance



Goéland argenté : N = 95 (41,54)
Jusqu'à 600 de ces goélands sont vus à St-Irénée le 6 juin (M. Robert), et gageons que c'était aux environs de l'embouchure de la rivière Jean-Noël, un autre bon site pour observer les laridés.

Goéland arctique : N = 5 (5,0)
Quelques estivants fréquentaient le secteur St-Irénée / La Malbaie.

Goéland brun : N = 8 (7,1)
La régularité de cette espèce européenne dans la région de Charlevoix se confirme. Probablement 5 ou 6 oieaux différents ont été repérés par plusieurs observateurs. Des individus d'un an, deux ans et trois ans ont été identifiés à l'embouchure de la rivière Malbaie. Baie-St-Paul, St-Irénée et Baie-Ste-Catherine ont produit une mention chacun.

Goéland bourgmestre : N = 2 (2,0)
Un individu noté les 6 et 12 juin à La Malbaie par M. Robert et Ch. Simard.

Goéland marin : N = 97 (44,53)
R. Laberge estime leur nombre à 400 le 12 juin, à La Malbaie.

Mouette tridactyle : N = 10 (8,2)
Une seule observation a été faite en eau douce : celle de O. Barden qui décrit 3 adultes au large de Lévis le 14 juin.

Sterne caspienne : N = 1 (0,1)
J.-F. Rousseau fournit une excellente description d'un adulte passant au bout du quai de Rivière-Ouelle le 12 juillet. L'énorme sterne a poursuivi sa route vers l'ouest, laissant un observateur heureux derrière elle.

Sterne pierregarin : N = 11 (4,7)
Une petite colonie se maintient dans le secteur de l'embouchure de la rivère St-Charles. Une autre, plus importante, semble prendre de l'expansion à Berthier-sur-Mer. J. Lachance note 70 adultes volant au large du quai le 10 juillet.

Guifette noire : N = 9 (7,2)
La nidification confirmée en mai au marais Provancher de Neuville s'est poursuivie durant l'été. F. et R. Dion observent un adulte au nid le 7 juin. P. Filiatrault pour sa part voit deux adultes qui semblent nourrir un jeune dans les herbes hautes du marais. Le couple houspille ensuite un Grand Héron qui passait par là, et reçoit l'aide d'un troisième adulte.

Petit Pingouin : N = 10 (5,5)
Un maximum de 85 pingouins est noté lors d'une traverse Riv.-du-Loup / St-Siméon par M. Robert et R. Bisson le 5 juin. P. Lane dénombre un imposant total de 61 individus à l'île aux Grues le 26 juillet, gracieuseté de forts vents du nord-est qui ont pu déplacer les oiseaux de la petite colonie voisine que l'on retrouve au large de St-Jean-Port-Joli.

Guillemot à miroir : N = 7 (6,1)
Jusqu'à 180 guillemots à partir du traversier Riv.-du-Loup / St-Siméon le 13 juin (M. Robert, Ch. Simard).

Pigeon biset : N = 59 (24,35)

Tourterelle triste : N = 149 (69,80)

Coulicou à bec noir : N = 14 (7,7)
Un bon été pour cette espèce. On l'a vue au cap Tourmente, à l'île aux Grues, à Pintendre, Neuville (2 ind.), Ste-Louise, Neufchatel, Rivière-Ouelle, St-Henri et à l'Ancienne-Lorette.

Grand-duc d'Amérique : N = 3 (1,2)

Chouette rayée : N = 2 (0,2)

Hibou moyen-duc : N = 2 (0,2)
Il a encore niché à l'île aux Grues cet été, comme en témoignent les 4 oiseaux (dont des immatures) repérés par P. Lane et J. Labrecque le 8 juillet.

Hibou des marais : N = 11 (4,7)
Les deux oiseaux houspillés par un Tyran tritri, vus à St-Augustin le 8 juin par O. Barden sont les seuls à avoir été observés ailleurs qu'à l'île aux Grues. On a noté jusqu'à 3 de ces hiboux au-dessus des marais de l'île (J. Labrecque, P. Lane, 27 juin).

La plus fameuse pizza à l'ouest de Rome



le Maizeret
UN STYLE EUROPÉEN
2006, de la Canardière, Québec
661-0201



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.:(418)647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!

Petite Nyctale : N = 4 (1,3)
Nidification confirmée à l'île aux Grues et à St-Onésime. À ce dernier site, C. Auchu et al. rapportent un adulte occupant un nichoir artificiel.

Engoulevent d'Amérique : N = 9 (8,1)

Engoulevent bois-pourri : N = 3 (3,0)
Quelques observateurs se sont déplacés pour aller l'entendre, et même le voir, à St-Henri et St-Apollinaire.

Martinet ramoneur : N = 25 (13,12)
Bien peu de mentions et pas plus de 30 individus vus à un même site, soit à La Malbaie le 12 juin (R. Laberge).

Colibri à gorge rubis : N = 45 (24,21)
P. Rodrigue en compte 16 au cap Tourmente le 27 juillet.

Colibri sp. : N = 1 (0,1)
De St-Magloire nous provient une intéressante mention d'un colibri appartenant probablement au genre ***selasphorus*** en raison de sa coloration générale «bronze ou cuivre foncé», comme le rapporte R. Barry qui l'a observé brièvement le 31 juillet. La coloration de l'oiseau permet d'éliminer le Colibri à queue large dont les parties supérieures sont vertes. Restent le Colibri roux et le Colibri d'Allen. L'absence de détails en raison de la brièveté de l'observation ne permet pas d'aller plus loin dans l'identification.

Souvenons-nous que c'est sensiblement à la même période, soit du 21 au 24 juillet 1996, que le premier Colibri roux québécois était observé, au lac Sergent.

Martin-pêcheur d'Amérique : N= 47 (23,24)

Pic à tête rouge : N= 1 (1,0)
Des circonstances extraordinaires entourent cette mention. Mon collègue J. Lachance raconte : «À partir de la rue Mercier (Lévis), je scrutais la baie de Beauport à la recherche de possibles oiseaux de l'estuaire emmenés par le vent du nord-est, lorsqu'un oiseau marin d'un nouveau genre est passé dans mon champ de télescope. Vol ondulé, rouge, noir et blanc : un Pic à tête rouge adulte !!! L'oiseau arrivait de l'ouest au-dessus de l'eau et est passé devant moi, de 200 à 300 m. Observé pendant 30 sec. environ. Tête rouge vif, ailes et dos noir, secondaires et croupion formant une grande zone rectangulaire blanche. Maman, brûle mon linge, j'monte au ciel !!!...»

Il y a environ 25 mentions du Pic à tête rouge sur le territoire du COQ, mais elles concernent souvent les mêmes individus vus par plusieurs personnes, et de plus, les mentions sont très rares en été ! ...Et encore plus au vol au-dessus du fleuve. Souvenons-nous que l'espèce aurait peut-être niché à St-Pierre-de-Montmagny en 1982. N.D.L.R. Le désormais célèbre - et dévastateur - verglas de l'hiver '97-'98 a fort probablement favorisé les glaneurs de tronc, en particulier les pics. Par conséquent, il ne serait pas surprenant que le Pic à tête rouge étende son aire, si ce n'est que sur une période de quelques années, voire quelques décennies. Seul l'avenir le confirmera...

Pic maculé : N= 21 (14,7)
L'érablière à bouleau jaune du Centre de Duchesnay, comme la plupart des érablières à bj, accueille plusieurs couples de Pic maculé chaque été. L. Messely en note 5 le 5 juillet, et rapporte également que deux colibris se nourrissent aux trous de ces Pics maculés, pour la sève. Ce commensalisme est un cas classique.

Pic mineur : N= 74 (35,39)
Le 11 juin au cap Tourmente, R. Lepage trouve une cavité contenant des jeunes (de pic...).

Pic chevelu : N= 43 (19,24)

Pic tridactyle : N= 4 (2,2)
Un excellent été : normalement on enregistre entre 0 et 2 mentions. G. Isabelle part le bal, et ce, à Ste-Croix (derrière la Polyvalente?); Y. Hamel poursuit dans la Réserve des Laurentides et au lac Malbaie; puis R. et F. Barry terminent avec un ind. à St-Magloire (Bellechasse).

Pic à dos noir : N= 3 (1,2)
Notre «coureur des bois» bien connu, Yvon Hamel, en voit 3 dans le Parc de la Jacques-Cartier, puis un au lac Malbaie. M.-A. Brochu observe une femelle, lui aussi dans la Réserve des Laurentides.

Pic flamboyant : N= 124 (56,68)

Grand Pic : N= 14 (12,2)
La moitié de ces mentions sont du cap Tourmente. D'autre part, c'est à Ste-Foy que G. Lord admire une «famille bruyante» à pointe Ste-Foy, près de l'édifice Marly. Nous parlons justement de ce boisé dans la chronique Environnement de ce Bulletin.

Moucherolle à côtés olive : N= 12 (8,4)
Notamment, Y. Hamel voit un couple au lac Malbaie, Réserve des Laurentides.

Pioui de l'Est : N= 55 (32,23)

Moucherolle à ventre jaune : N= 26 (16,10)
La plupart des mentions ont été enregistrées par l'équipe du Service canadien de la faune (SCF), au travail dans la Zec des Martres pour la Grive de Bicknell (Y. Aubry, S. Denault). Retenons un maximum, le 17 juin, de 20 moucherolles. D'autre part, une mention le 29 juillet à Pont-Rouge (F. et R. Dion) est intéressante, ainsi qu'une autre le 27 juillet au cap Tourmente (P. Rodrigue).

Moucherolle des aulnes : N= 78 (52,26)
Gérard Cyr se rend à 25 oiseaux, le 30 juillet à Neufchatel.

Moucherolle des saules : N= 13 (10,3)
Sans équivoque le meilleur été pour cette espèce sur le territoire du COQ. Il ne s'agit cependant, peut-être, que de cinq couples : St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy (Harlaka ?) par J. Lachance, Neufchatel par G. Cyr, BPA de Ste-Foy et Québec (où?) par G. Lord, et cap Tourmente par pl. observateurs.

Moucherolle tchébec : N= 39 (31,8)
Jusqu'à 17 au cap Tourmente, le 27 juillet (P. Rodrigue).

Moucherolle phébi: N= 38 (26,12)
Un excellent été !

Tyran huppé : N= 31 (20,11)

Tyran tritri : N= 89 (42,47)
Au Recensement du cap Tourmente le 3 juillet, le COQ en a compté 23.

Viréo à tête bleue : N= 21 (15,6)

Viréo mélodieux : N= 25 (18,7)
Des adultes alimentant des jeunes hors du nid, le 12 juillet à Rivière-Ouelle, constituent une observation très intéressante pour cette localité, à sa limite nord-est de répartition (C. Auchu, C. Girard et B. Desmeules).

Viréo de Philadelphie : N= 16 (8,8)



Canard colvert (Jacques Labrecque).

Viréo aux yeux rouges : N= 123 (70,53)
O. Barden note 41 viréos le 26 juin à St-Damase (L'Islet).

Mésangeai du Canada : N= 16 (10,6)
Y. Hamel d'un côté, et l'équipe du SCF de l'autre enregistrent la majorité des mentions, et ce, sur le massif laurentien.

Geai bleu : N= 57 (28,29)

Corneille d'Amérique : N= 201 (106,95)

Grand Corbeau : N= 61 (34,27)

Alouette hausse-col : N= 2 (1,1)

Hirondelle noire : N= 3 (3,0)
Les mentions sont de Québec (O. Barden), l'île aux Grues (C. Martineau et H. Rocheleau) et Ste-Croix (R. et G. Lepage).

Hirondelle bicolore : N= 153 (89,64)
P. Lane et J. Labrecque estiment à une centaine le nombre de bicolores à l'île aux Grues au début juillet.

Hirondelle à ailes hérissées : N= 4 (2,2)
Personne ne les rapporte du pont de St-Henri encore en '99... Pour compenser, on en voit près du fleuve, soit à St-Vallier (J. Lachance; G. Cyr) et à Rivière-Ouelle (M. Robert et R. Bisson; P. Otis).

Hirondelle de rivage : N= 38 (19,19)
À St-Augustin le 20 juin, J. Lapointe et D. Noël apposent deux gros 0 à côté d'un 5 pour estimer leur nombre.

Hirondelle à front blanc : N= 43 (27,16)
La colonie de la Petite-ferme au cap Tourmente est estimée à 100 oiseaux par P. Otis.

Hirondelle rustique : N= 87 (45,42)

Mésange à tête noire : N= 109 (52,57)

Mésange à tête brune : N= 25 (15,10)
La plupart des mentions provient des Laurentides, avec quelques-unes dans le contrefort des Appalaches.

Sittelle à poitrine rousse : N= 53 (26,27)

Sittelle à poitrine blanche : N= 26 (11,15)

Grimperau brun : N= 7 (4,3)
TRÈS discret en été...

Troglodyte familier : N= 30 (12,18)
Le plus grand nombre de mentions pour ce troglodyte des buissons. Il faut dire que 11 mentions sont du cap Tourmente et 15 de l'île aux Grues (et aux Oies). Les 3 autres sont de Donnacona, St-Nicolas et Rivière-Malbaie.

Troglodyte mignon : N= 87 (44,43)

Troglodyte des marais : N= 27 (12,15)
Les nicheurs habitent toujours les marais du cap Tourmente, de Montmagny et de Neuville (Provancher).

Roitelet à couronne dorée : N= 32 (16,16)

Roitelet à couronne rubis : N= 39 (28,11)

Merlebleu de l'Est : N= 34 (16,18)
Ces 34 mentions viennent de 16 localités, la plupart dans la plaine du St-Laurent, mais notons que Y. Hamel en voit au lac Malbaie et à la Forêt Montmorency. À ce site, le 27 juillet (accompagné de J. Desmeules), il entend un merlebleu chanter de noirceur.

Grive fauve : N= 97 (52,45)
Lors du recensement du cap Tourmente, on en a compté 33.

Grive de Bicknell : N= 10 (10,0)
L'équipe du SCF de '99, composée cette fois de Y. Aubry et de S. Denault, nous a fourni 10 feuillets, du 2 au 24 juin, toutes de la Zec des Martres. Leurs journées de Bicknell s'échelonnent entre 3 et 18 individus. Dès le 2 juin, 4 d'entre elles sont baguées, et on pose des émetteurs à 3 de celles-là dans le but de suivre leurs déplacements par télémétrie. Rappelons qu'à l'hiver '97-'98 le SCF a vainement cherché des Grives de Bicknell à Cuba, leur aire d'hivernage. Peut-être saurons-nous enfin où les grives de la Zec vont passer l'hiver ?

Grive à dos olive : N= 61 (38,23)

Grive solitaire : N= 59 (26,33)

Grive des bois : N= 11 (8,3)
Ces mystérieuses nymphes de nos érablières ont été entendues - et peut-être vues - à St-Raphaël, St-Magloire et au cap Tourmente.

Merle d'Amérique : N= 213 (109,104)

Moqueur chat : N= 57 (30,27)

Moqueur polyglotte : N= 23 (4,19)
P. Lane a rédigé 19 de ces mentions, toutes à l'île aux Grues. À la mi-juillet, il voit les parents alimenter 5 jeunes hors du nid. Ailleurs, on en observe à Ste-Foy, Montmagny et St-Onésime.

Moqueur roux : N= 13 (7,6)
Sa nidification est confirmée au cap Tourmente par Y. Hamel, le 17 juin, alors qu'il surprend un adulte avec des pots pour bébé (façon de parler...).

Étourneau sansonnet : N= 138 (70,68)

Jaseur d'Amérique : N= 166 (84,82)
Au cap Tourmente lors du recensement du COQ, il s'en compte 189.



Les parulines

Aucune rareté chez les parulines cet été. Ce tableau nous les présente selon un ordre décroissant de mentions reçues et indique le nombre maximum (NM) d'individus notés sur un même feuillet, lorsque disponible.

Espèce	N(j,j)	NM	Site	Date	Observateur(s)
P. masquée	121 (65,56)	44	Cap Tourmente	03-07	COQ (P. Otis)
P. jaune	111 (60,51)	41	Cap Tourmente	03-07	COQ (P. Otis)
P. flamboyante	85 (58,27)	8	Zec des Martres	01-06	Y. Aubry, S. Denault
P. à tête cendrée	77 (46,31)	16	St-Damase	26-06	O. Barden
P. à croupion jaune	69 (38,31)				
P. à joues grises	60 (40,20)	24	Parc riv. Jacques-Cartier	21-06	Y. Hamel
P. couronnée	57 (32,25)	24	Cap Tourmente	03-07	COQ (P. Otis)
P. à flancs marron	49 (32,17)	10	Zec des Martres	01-06	Y. Aubry, S. Denault
P. à gorge noire	44 (26,18)				
P. obscure	37 (19,18)	7	Zec des Martres	04-06	S. Denault
P. bleue	37 (22,15)	8	Cap Tourmente	03-07	COQ (P. Otis)
P. triste	35 (22,13)	8	Cap Tourmente	03-07	COQ (P. Otis)
P. à gorge orangée	33 (19,14)	25	Rés. de Portneuf	02-06	M. Darveau et al.
P. noir et blanc	28 (16,12)	11	St-Damase	26-06	O. Barden
P. rayée	21 (18,3)	36	Zec des Martres	02-06	Y. Aubry, S. Denault
P. des ruisseaux	21 (18,3)	7	Zec des Martres	02-06	Y. Aubry, S. Denault
P. à poitrine baie	16 (13,3)	6	Zec des Martres	17-06	S. Denault
P. du Canada	16 (12,4)	6	Zec des Martres	01-06	Y. Aubry, S. Denault
P. à collier	13 (9,4)	10	Rés. de Portneuf	02-06	M. Darveau et al.
P. à calotte noire	12 (10,2)	8	Zec des Martres	22-06	S. Denault
P. tigrée*	10 (7,3)				
P. des pins*	7 (2,5)	3	Pont-Rouge	13-06	M. Darveau et al.
P. à couronne rousse	2 (2,0)	3	Ste-Justine	24-06	M. Labrie

* **Paruline tigrée** : Un oiseau transportant de la nourriture est vu à la Base de plein air de Ste-Foy par G. Lord, le 18 juin.
* **Paruline des pins** : Six mentions proviennent de Pont-Rouge et une du cap Tourmente.

Tangara écarlate : N = 14 (10,4)
Soulignons les observations provenant de la région est de notre territoire : un tangara à La Pocatière le 9 juillet et un autre le 15 à Ste-Louise. Deux mentions signées C. Auchu et C. Girard. Le cap Tourmente a produit une mention de 8 individus le 3 juillet (COQ, P. Otis).

Tohi à flancs roux : N = 1 (1,0)
J. Labrecque et P. Lane ont eu la chance d'entendre, puis de voir un beau mâle près de leur résidence du lac Parent, le 19 juin. Cette espèce est rarement découverte en été.

Bruant familier : N = 77 (42,35)

Bruant des plaines : N = 4 (2,2)
Un excellent été pour ce petit bruant au chant bourdonnant. Un premier est identifié à l'Île aux Coudres le 27 juin par B. Drolet et A. Rivard. Y. Maheu rapportent un autre mâle chanteur à Ste-Marie le 30 juin. Le 3 juillet, J.-F. Bédard et L. Burr en repère un autre au cap Tourmente. Probablement le même oiseau est signalé 5 jours plus tard par R. Lepage.

Bruant des champs : N = 2 (1,1)
O. Barden identifie ce rare bruant au chant lors de son parcours BBS à Ste-Louise le 26 juin. P. Lane découvre un autre mâle chanteur à l'île aux Grues le 27 juillet. Cette espèce n'avait pas été signalée l'été dernier.

Bruant vespéral : N = 2 (1,1)
Il est pourtant nettement plus commun et répandu que son collègue «des champs» dans la région! On ne l'a noté qu'à Pont-Rouge et à La Pocatière.

Bruant des prés : N = 96 (45,51)
Jusqu'à 110 individus dénombrés à l'île aux Grues le 28 juillet par P. Lane.

Bruant de Le Conte : N = 3 (0,3)
Cette même île aux Grues, ainsi que le même observateur, ont produit deux mentions. Un mâle chanteur repéré les 5 et 28 juillet. L'autre oiseau a été entendu dans la région de Charlevoix, plus précisément à l'extrémité est des Éboulements, le long de la route 362. L. Messely et A. Gagnon l'ont entendu chanter pendant plus de 20 minutes, mais un propriétaire peu hospitalier leur a refusé l'accès au terrain, rendant ainsi l'observation visuelle impossible.



Bruant de Nelson : N = 24 (9,15)
La Pocatière, le cap Tourmente, l'île aux Grues, l'île aux Oies et Montmagny ; on l'observe aux mêmes sites d'une année à l'autre. L'île aux Grues est le site le plus productif avec des mentions de 10 et 12 individus (C. Martineau et H. Rocheleau, P. Lane).

Bruant fauve : N = 28 (18,10)
La présence à la Zec des Martres d'une équipe travaillant sur la Grive de Bicknell a gonflé le nombre de mentions. S. Denault mentionne un maximum de 12 individus le 4 juin. Y. Hamel en dénombre une dizaine à deux reprises, dans la Réserve faunique des Laurentides et au Parc de la Jacques-Cartier.

Bruant chanteur : N = 157 (75,82)
R. Lepage rapporte un de ces bruants dont le chant débutait par une imitation de celui de la Paruline triste, et se terminait par la fin du chant du Bruant chanteur. «L'imitation est si parfaite que je croyais vraiment avoir affaire à une Paruline triste!». Cela se passait à Charlesbourg.

Bruant de Lincoln : N = 31 (14,17)
Y. Hamel en note jusqu'à 15 sur ses feuillets, en provenance du lac Malbaie (Rés. faunique des Laurentides) le 1er juillet, et du Parc de la Jacques-Cartier le 24 juillet.

Bruant des marais : N = 96 (51,45)
Un maximum de 28 est enregistré au cap Tourmente le 3 juillet lors du recensement des oiseaux nicheurs (COQ, P. Otis).

Bruant à gorge blanche : N = 142 (74,68)
O. Barden compte 103 «frédérics» le long de sa route B.B.S. à St-Damase le 26 juin.

Bruant à couronne blanche : N = 3 (2,1)
Deux retardataires étaient encore à la Zec des Martres et au cap Tourmente au début du mois de juin. Celui observé le 31 juillet à l'île aux Grues par P. Lane était plus qu'en retard! Nous lui accorderons le statut d'estivant.

Junco ardoisé : N = 52 (30,22)

Cardinal rouge : N = 12 (10,2)
L'espèce a surtout été vue à Neuville (7 mentions) mais seulement un oiseau à la fois. Des couples étaient présents à Ste-Foy et Lévis, et 3 individus ont été vus à Québec. Aucune preuve de nidification ne nous a été rapportée cet été.

Cardinal à poitrine rose : N = 35 (24,11)
Le cap Tourmente a encore produit le nombre maximum, soit 16 individus.

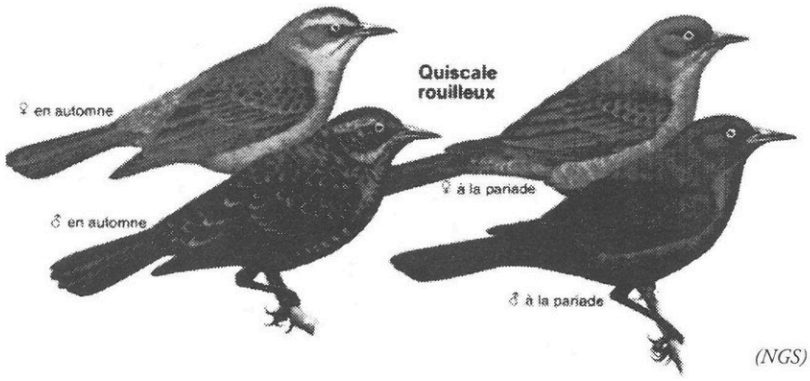
Passerin indigo : N = 23 (12,11)
Un excellent été pour ce bel oiseau bleu, et sa femelle, la discrète petite brune. En fait, 11 mentions proviennent du cap Tourmente où R. Lepage a vu jusqu'à 5 passerins les 8 et 20 juillet. Il observe même des jeunes nourris hors du nid. Pont-Rouge (4 mentions), St-Augustin, Ste-Foy, Neuville, St-Raphaël et Cap-à-l'Aigle ont aussi hébergé cette espèce. La mention de Cap-à-l'Aigle (un mâle chanteur vu par M. Robert et Ch. Simard le 13 juin) est particulièrement intéressante en raison de la localisation plus nordique du site.

Goglu des prés : N = 70 (36,34)
P. Otis estime leur nombre à 100 au cap Tourmente le 19 juin.

Carouge à épaulettes : N = 153 (78,75)

Sturnelle des prés : N = 20 (13,7)
Le nombre de mentions reste bas depuis quelques années. C'est de La Pocatière que nous vient le plus grand nombre, soit 13 sturnelles comptées par C. Girard et C. Auchu le13 juillet.

Quiscale rouilleux : N = 29 (17,12)
La très grande majorité des mentions proviennent des forêts coniférienes au nord de Québec. Notons un individu au comportement nicheur à Ste-Justine le 7 juin (M. Labrie), et 6 quiscales à Ste-Croix le 13 juin (G. Isabelle). Y. Hamel voit jusqu'à 15 individus dans la Réserve faunique des Laurentides le 22 juillet.



(NGS)

Quiscale bronzé : N = 166 (89,77)

Vacher à tête brune : N = 51 (32,19)

Oriole de Baltimore : N = 30 (23,7)
G. Isabelle note 10 orioles sur son feuillet du 13 juin, en provenance de Ste-Croix. La Base de plein air de Ste-Foy demeure un site de prédilection de cette espèce, comme en témoignent les 7 oiseaux identifiés par G. Lord le 18 juin. L'Oriole de Baltimore devient beaucoup plus discret en juillet.

Durbec des sapins : N = 2 (2,0)
Deux petites mentions : 2 durbecs dans la Zec des Martres le 12 juin (S. Denault) et un individu entendu dans la Réserve faunique des Laurentides le 29 juin (Y. Hamel, J. Desmeules).

Roselin pourpré : N = 73 (47,26)

Roselin familier : N = 15 (5,10)
On ne l'a signalé qu'à proximité de Québec, ainsi qu'à Montmagny. Le plus grand nombre, pas très impressionnant : 5 roselins à Duberger (L. Messely).

Bec-croisé des sapins : N = 3 (1,2)
La région de La Pocatière a l'exclusivité des observations de ce sporadique fringillidé. O. Barden compte 7 oiseaux, dont des immatures, à Ste-Louise le 26 juin. Un solitaire est identifié à Rivière-Ouelle le 12 juillet par C. Auchu, C. Girard et B. Desmeules. Finalement, C. Auchu et C. Girard récidivent deux jours plus tard à St-Pacôme avec 4 becs-croisés cette fois.

Bec-croisé bifascié : N = 25 (10,15)
Cette espèce était assez bien répartie sur notre territoire cet été ; on l'a signalée dans Portneuf, la Beauce, Charlevoix, la région de La Pocatière, l'île aux Grues et au nord de Québec. Un maximum de 80 Becs-croisés bifasciés a été dénombré à la Zec des Martres le 22 juin par S. Denault.

Tarin des pins : N = 73 (41,32)
C. Auchu et C. Girard en notent 50 à Rivière-Ouelle le 1er juin mais Y. Hamel en compte 30 de plus dans le Parc de la Jacques-Cartier le 21 juin.

Chardonneret jaune : N = 168 (82,86)
Très répandu et bavard. Les excursionnistes du COQ en comptent 76 au cap Tourmente le 3 juillet.

Gros-bec errant : N = 32 (23,9)

Moineau domestique : N = 61 (26,35)

OBSERVATEURS DE L'ÉTÉ 1999

Nom	Nbre de feuillets	Cote d'activité
Arvisais, Michel	1	3,1
Aubry, Yves	2	27,7
Auchu, Claude	12	119,1
Barden, Nicholas	3	14,8
Barden, Olivier	12	71,3
Barry, Francine	2	9,0
Barry, Raymond	4	12,0
Beaulieu, Marco	1	4,6
Bédard, Alain	1	12,0
Bédard, Jean-François	3	15,1
Bergeron, Chantal	1	2,5
Bisson, Réal	5	16,0
Boucher, Hélène	1	2,6
Brochu, Marc-André	1	11,8
COQ	1	25,2
Courteau, Mariane	3	21,9
Cyr, Gérard	11	55,6
Darveau, Marcel	4	34,0
Denault, Samuel	11	91,3
Desrochers, André	7	13,5
Desmeules, Bernard	8	25,0
Desmeules, Jeanne	5	33,6
Dion, François	18	84,4
Dion, Roger	19	85,6
Dubé, Gilbert	5	9,1
Duquette, Marcelle	1	9,6
Filiatreault, Patrick	5	33,3
Gagnon, Anne	6	46,2
Gariépy, Benoit	2	4,6
Girard, Christine	11	108,7
Goulet, Julie	3	25,3
Hamel ,Yvon	23	135,0
Isabelle, Guy	1	5,7
Labrecque, Jacqueline	13	94,9
Labrie, Mario	5	16,8
Laberge, Régine	5	19,7
Lachance, Jacques	27	138,6
Lachance, Marquis	1	6,1
Lamy, Louise	1	7,7
Lane, Peter	28	225,5
Laporte, Jean	1	4,0
Lapointe, Josette	2	5,3
Lepage, Gaëtane	1	0,9
Lepage, Ronald	10	83,1
Lesieur, Yolande	1	7,7
Lord, Gaétan	7	36,2
Maheu, Yvon	1	7,1
Martineau, Claude	1	8,4
Messely, Louis	19	107,6
Morin, Robert	2	4,2
Noël, Doris	2	8,4
Otis, Pierre	7	67,0
Pelletier, Benoit	1	2,7
Picard, Guy	2	7,2
Picard, Jean-Guy	2	4,6
Rasmussen, Arne	3	21,4
Richard, Serge	2	1,8
Robert, Michel	13	48,4
Rocheleau, Hélène	1	8,4
Rochefort, Line	3	7,4
Rodrigue, Paulin	1	8,1
Routhier, Huguette	5	13,2
Sévigny, Vincent	2	9,9
Simard, Claude	3	4,4
Simard, Roger	1	2,3
Simard, Christine	5	20,7
Talbot, Denis	1	6,2
Thibault, Charles	1	2,7
Walsh, Pierre	1	0,9

Nombre d'observateurs : 71
Cote moyenne d'activité : 31,17
La cote d'activité se calcule ainsi : (NF X 0,5) + (NM X 0,1) + (NMS X 0,3) où NF = Nombre de feuillets, NM = Nombre de mentions et NMS = Nombre de mentions sélectionnées.

Nous vous remercions pour votre participation.

Les rédacteurs des Observations :
Jean-François Bédard, Jacques Lachance, Guy Lemelin et Louis Messely.

Les jumelles et télescopes Swarovski sont maintenant disponibles chez Le Naturaliste



SWAROVSKI
OPTIK
LE NATURALISTE
3085, chemin Ste-Foy
Sainte-Foy, (Québec) G1X 1P9
Tél.: (418) 653-2444,
Ext.: 1-877-653-2444

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Eh oui! Grâce à la généreuse commandite du Groupe Mediom, le COQ a maintenant un site sur le réseau Internet. http://www.coq.qc.ca
Au cours des prochains mois, nous continuerons à le développer pour être en mesure de diffuser de l'information à travers le monde concernant notre Club et les oiseaux.

Vous pouvez déjà nous faire parvenir des messages par courrier électronique à coq@coq.qc.ca

Informez-vous auprès de Mediom, notre fournisseur de services Internet. De temps à autres, en plus de ses bons prix habituels, il vous offre, membres du COQ, des petits spéciaux. De ce temps-ci, vous pouvez vous brancher sans frais.



Recensement de Noël 1999

Le recensement des oiseaux de Noël est toujours une des plus grandioses et populaires activités du COQ. En effet, pour la 56e année, une centaine d'ornithologues se concerteront en décembre prochain pour inventorier l'avifaune d'un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon, soit une superficie de 458 km carrés. Le recensement de Québec n'est pas le seul: on en compte une vingtaine au Québec et près de 2000 en Amérique du Nord pour un nombre total de 46 000 participants. Le recensement de Noël a été initié par la Société Audubon en 1900. **C'est donc le 100e cette année!**

Qui peut participer? À notre avis, **tout ornithologue**, même débutant, peut et doit participer au recensement. En hiver, il y a peu d'espèces d'oiseaux et ces espèces sont, pour la plupart, faciles à identifier. De plus, il est facile de faire équipe avec un ornithologue plus expérimenté que soi si on est «insécure».

Où participer? Le territoire est divisé en 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied ou en automobile. Consultez le tableau en annexe de ce texte pour identifier la zone qui vous intéresse. Contactez le responsable de cette zone pour vous faire attribuer **une parcelle**. Il est bon d'entreprendre ces démarches le plus tôt possible pour que vous puissiez établir un plan d'attaque avec votre responsable. Si vous ne savez où aller, songez au fait que la Rive Sud est autant, sinon plus propice à de bonnes observations et que les observateurs y sont en demande, particulièrement dans les zones P et Q.

Quand participer? Cette année, le recensement aura lieu le **dimanche 19 décembre**. Le soleil se lèvera vers 7h15 et les ornithologues se lèveront un peu avant, car c'est souvent au lever du soleil que les oiseaux sont le plus actifs. L'appel des hiboux pourra être tenté avant par les plus maniaques... Le recensement se termine généralement avec le coucher du soleil, c'est-à-dire vers 16h00. Cependant, il est possible d'arrêter avant si le territoire a été couvert ou si les conditions météo deviennent insatisfaisantes.

Sous quelles conditions météorologiques? Il est possible qu'une tempête de neige rende impossible la tenue du recensement. Cependant, à cause de l'ampleur de l'organisation, seules des conditions extrêmes peuvent entraîner l'annulation de l'activité. En cas de doute le matin du recensement, communiquez avec l'un(e) des responsables (Marcel Darveau à 876-2741; Lise Grenon à 622-6133) entre 6h30 et 7h00 afin de confirmer l'annulation. En cas d'annulation, le recensement est reporté au dimanche 27 décembre. Nous vous suggérons alors de contacter votre responsable de zone afin de l'aviser de votre disponibilité.

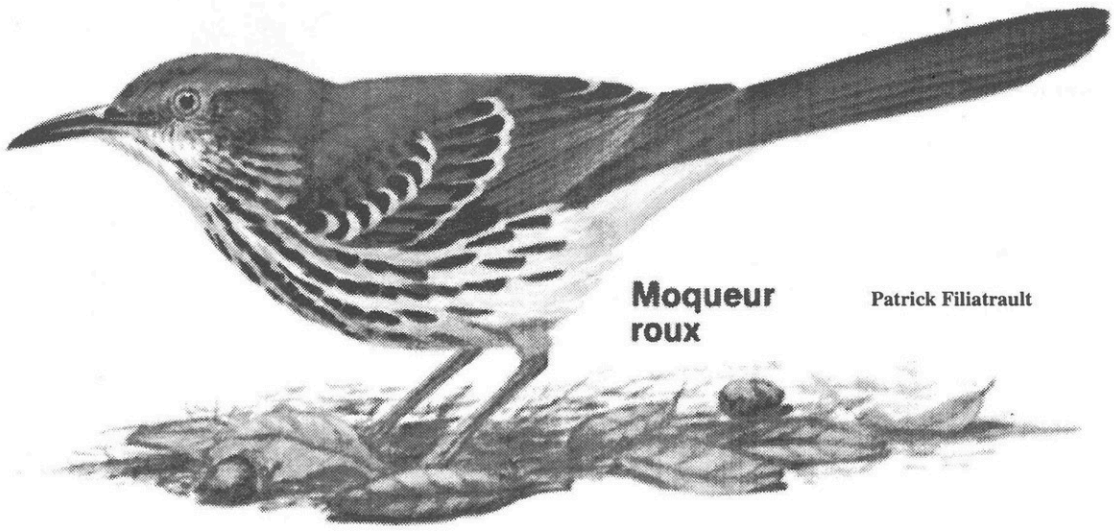
Quels sont les frais? La Société Audubon, qui patronne et publie les recensements de Noël à travers l'Amérique du Nord, demande **5,00$** par participant au recensement. L'argent sert à défrayer la publication des résultats dans la revue Audubon Field Notes et sur internet (http://birdsource.cornell.edu/cbc/). De plus, elles sont habituellement reproduites dans le *Bulletin Ornithologique*. Le COQ trouve important que ces résultats soient publiés par *Audubon*, mais son budget ne permet pas d'en assumer la charge financière. C'est pourquoi nous demandons à chaque participant de défrayer 5,00$.

Après tout, il s'agit d'une noble cause et les résultats sont loin de dormir sur les tablettes. Il est à noter que si vous ne payez pas le 5,00$, vos observations ne seront pas incluses dans le compte rendu officiel.

Que faire des résultats du 100e recensement de Noël? Il est coutume que les ornithologues se réunissent pour souper et profitent de l'occasion pour effectuer une première compilation. Ce sera une occasion de remettre vos feuilles de compilation à votre responsable de zone ou aux organisateurs du recensement. **De plus, nous avons organisé un buffet et des activités à partir de 18 heures. Le coût sera de 8$ (apporter vos boissons alcoolisées, ou non).** Pour plus d'information, contacter votre responsable de zone en même temps que les informations sur votre parcelle et sur la façon de recueiller les informations.

Il est important que tous les résultats soient parvenus à Marcel Darveau, 205 Courval, c.p. 71, Neuville, G0A 2R0, au plus tard le 1er janvier. Les résultats doivent être parvenus à La Société Audubon, aux États-Unis, pour le 5 janvier.

Le comité du 100e recensement,
Marcel Darveau, Lise Grenon et Ronald Lepage.



Moqueur roux **Patrick Filiatrault**

(NGS)

ANNEXE: LISTE DES ZONES DE RECENSEMENT 1999

Pour chacune des zones de recensement, vous trouverez: une brève description de la zone, les numéros de parcelles à recenser, le nom du responsable et son numéro de téléphone.

A. St-Romuald, Charny-nord.
Parcelles 16-22-23-24-25.
Pierre Brousseau, 839-6511.

B. St-Nicolas, Bernières,
St-Rédempteur.
Parcelles 30-31-32.
Mario Labonté, 831-9424.

C. Cap-Rouge, Jouvence,
Lac St-Augustin.
Parcelles 33-34-35-38-39.
Pierre Otis, 651-5417.

D. Montchatel, Les Saules,
Ancienne-Lorette.
Parcelles 40-41-42-43-44.
Daniel Bordage, 845-2019.

E. Ste-Foy, Sillery,
Plage Jacques-Cartier.
Parcelles 36-37-46-47-48.
Réal Bisson, 659-6588.

F. Vanier, Duberger, Champigny,
Parc Colbert.
Parcelles 45-49-50-58-59.
Jean-Guy Picard, 847-7645.

G. Neufchatel, Lebourgneuf,
Charlesbourg-ouest.
Parcelles 51-56-57-67.
Marcel Darveau, 876-2741.

H. St-Émile, Neufchatel,
Loretteville, Village-Huron.
Parcelles 52-53-54-55.
Denis Talbot, 845-9824.

I. Bois-de-Coulonge, Plaines,
Le Foulon, Bassin Louise.
Parcelles 60-61-62-63.
François Shaffer 682-0901.

J. Orsainville, Charlesbourg-est.
Parcelles 68-69-70-71.
Ronald Lepage, 628-6426.

K. Maizerets, Beauport-ouest.
Parcelles 64-65-66-72.
Jean-François Bédard, 660-1969.

L. Beauport-est, Villeneuve,
Montmorency, Ste-Pétronille.
Parcelles 73-74-75.
Renaud Bélanger, 821-4813.

M. Lévis-Lauzon, Harlaka.
Parcelles 1-2-3-6-7-8.
Jean-Pierre Savard, 834-2060.

N. Christ-Roi, St-David, Hadlow.
Parcelles 9-10-11-15.
Guy Lemelin, 835-5363.

O. St-Louis-de-Pintendre
Parcelles 4-5-12-13-14.
Mario Roy, 833-4805.

P. St-Jean-Chrysostome-est.
Parcelles 17-18-19-20.
Claire Bélanger, 839-7004.

Q. Charny-sud,
St-Jean-Chrysostome-ouest.
Parcelles 21-26-27-28-29.
Claude Martineau, 654-9504.





SITE À VISITER

Voici une nouvelle chronique qui paraîtra régulièrement dans le Bulletin ornithologique. Par l'entremise d'ornithologues chevronnés, nous vous présenterons des sites connus ou moins connus où vous pourrez vous familiariser avec les oiseaux, l'histoire, la géographie, etc. Cette chronique pourra devenir un complément, une mise à jour ou un addendum au Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec.

LE TERRITOIRE DU MARAIS LÉON-PROVANCHER

Par Marcel Darveau et Michel Lepage

Si je devais vous décrire en quelques mots ce qu'est le territoire du marais Léon-Provancher, je dirais ceci : environ 1 km2 réparti en friche, marais et forêt, adjacent au fleuve, à Neuville et utilisé par au moins 150 espèces, dont la Guifette noire qui y niche. Si vous n'y êtes jamais allé et qu'au moment où vous lisez ce texte, il fait jour dehors, alors rangez votre *Bulletin Ornithologique* et allez-y tout de suite. Sinon, lisez ce qui suit, en attendant...

Le territoire du marais Léon-Provancher couvre une superficie de 125 ha. La majeure partie du territoire a été acquise en 1988 par les partenaires de l'Entente cadre sur la protection des habitats fauniques au Québec. Il est situé à Neuville sur la rive nord du Saint-Laurent, à environ 20 km à l'ouest de la ville de Québec. En 1996, les titres de propriété ont été transférés à la Société Provancher d'Histoire naturelle du Canada qui s'est engagée à préserver ce territoire pour les générations actuelles et futures.

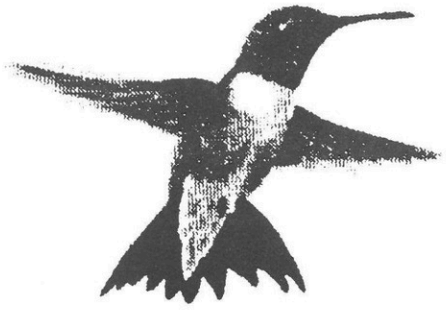
Le territoire s'étend sur deux plateaux entre la route 138 et la rive du fleuve. Un marais d'une superficie de 19 ha a été aménagé dans un secteur composé de vieilles friches humides. L'aménagement a été réalisé par Canards Illimités dans le cadre du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine. La mise en eau du marais remonte à 1996. C'est donc un jeune marais, dont la végétation, en pleine évolution, est principalement composée de quenouilles. Les oiseaux aquatiques ont colonisé le marais dès sa mise en eau. Les principales espèces d'anatidés observées durant la période de reproduction sont le Canard colvert, le Canard noir, le Canard pilet, la Sarcelle à ailes bleues, le Canard branchu, le Garrot à œil d'or et le Fuligule à collier. Des Érismatures rousses sont aperçues à l'occasion. La Marouette de Caroline, le Râle de Virginie, le Butor d'Amérique, le Grèbe à bec bigarré, la Gallinule poule d'eau et la Guifette noire fréquentent aussi le marais. À l'été 1999, du haut de la digue qui retient l'eau du marais, on pouvait apercevoir des nids de guifettes et de gallinules. Les oiseaux partagent le marais avec la grenouille des bois, la rainette crucifère, le crapaud d'Amérique et la grenouille verte. Une importante population de rats musqués a aussi colonisé le marais.

Le reste du territoire est composé de friches, de boisés de feuillus intolérants, d'une petite érablière, d'aulnaies et d'une cédrière. Un réseau de sentiers permet d'accéder à ces différents milieux pour observer la faune et la flore. S'il fallait nommer quelques passereaux intéressants, le Cardinal rouge, qui réside à l'année depuis au moins 15 ans dans le talus en haut du marais, pourrait prendre la vedette. Le Passerin indigo et le Coulicou à bec noir lui feraient une certaine compétition. Le Bruant des marais et le Quiscale rouilleux, nicheurs annuels, pourraient être mentionnés. Un sentier conduit aux berges du Saint-Laurent où la vue sur le fleuve est magnifique. Le Petit Garrot et le Harle couronné, qu'on voit plus rarement dans le marais, y sont réguliers. On y a déjà vu l'Oie rieuse et le Faucon gerfaut.

Le site est accessible au public sans frais et ce, 353 jours par année. Les 12 autres jours sont réservés à des activités d'initiation à la chasse à la sauvagine et à la bécasse qui ont lieu les samedi matin et dimanche après-midi pendant les 6 premières fins de semaine suivant l'ouverture de la chasse (25 septembre). Organisées avec la collaboration de l'Association des sauvaginiers de la grande région de Québec et le Club le Polyvalent, ces activités permettent à 36 jeunes de s'initier à la chasse avec des chasseurs d'expérience.

Divers aménagements fauniques ont été réalisés ou sont en cours de réalisation : rajeunissement des aulnaies pour favoriser la bécasse, plantation de haies brise-vent pour la faune et aménagement d'un hibernaculum pour les couleuvres. Des travaux de recherche sur les aménagements fauniques se poursuivent : les abris pour les chauves-souris, la diversité des odonates, les gîtes artificiels pour les insectes pollinisateurs et l'importance des débris ligneux pour la faune. L'inventaire de la flore et des communautés végétales est en cours.

La Société Provancher, la même qui possède et protège l'île aux Basques, est propriétaire du site et gère les activités qui s'y déroulent en collaboration avec divers partenaires regroupés dans le Comité de gestion du territoire du marais Léon-Provancher. Le Club des ornithologues de Québec y est représenté. Nous vous invitons à contribuer à la conservation et à la mise en valeur du territoire du marais Léon-Provancher. Vous pouvez, par exemple, appuyer la Société Provancher en devenant membre, en faisant des dons en argent ou des contributions bénévoles. Le seul fait de fréquenter le site assure une forme de gardiennage sans être une corvée. Une suggestion : lorsque vous remplissez vos feuillets d'observations de l'AQGO suite à une visite de ce site, indiquez "Marais Provancher à Neuville)" pour la localité et n'incluez que les observations que vous avec faites sur ce territoire, incluant la section du fleuve adjacente. Ça facilitera la préparation de la première liste annotée des oiseaux du territoire du Marais Léon–Provancher. Au fait, combien y avez vous observé d'espèces aujourd'hui?



Les dortoirs d'oiseaux

Voici une intéressante intervention de notre ami Laval Roy au sein du groupe de discussion Avimonde, internet.

Question:

Je savais que les corneilles dormaient en communauté, alors qu'un ou plusieurs individus font le guet, mais je ne savais pas que les merles dormaient en groupe aussi. À quoi ressemble un dortoir de merles, quiscales et étourneaux? Y a-t-il compétition entre 3 espèces?
Y a-t-il des individus de chaque espèce qui font le guet?

Merci. Richard Pelletier, Omaha, Nebraska, rpelleti@mail.unmc.edu>

Réponse de Laval Roy:

Bonjour Richard,
Voici ce que j'ai trouvé dans «encyclopedia of North American Birds» de Audubon Society. ROOST 9 dortoirs d'oiseaux): terme pour indiquer l'endroit où des volées de quiscales, d'étourneaux, de carouges, de merles et autres espèces, dorment ensemble dans les arbres, les buissons, les joncs ou les autres herbes hautes des marécages. Voir aussi ROOSTING. ROOSTING: Défini par Cullen (1964) comme le sommeil et le repos d'un oiseau, même si à demi-éveillé, mais ne s'applique pas aux courts moments de repos d'une durée de quelques minutes seulement entre les périodes actives.

Où les oiseaux se reposent-ils?

En général, les oiseaux dorment dans le même habitat où ils nichent; - Les trois espèces de moqueurs et les cardinaux vont le faire dans les arbres, les arbustes, les vignes ou dans les buissons denses; les hiboux, les tourterelles, les geais, les corneilles et plusieurs petits oiseaux comme les bruants, les parulines et les gros-becs, dans les feuillus, souvent dans les conifères, - les aigles, les grands faucons, les corbeaux, les hiboux et les plus grosses buses se reposent dans les arbres ou sur les falaises, - ceux qui nichent dans les cavités, comme les pics, les crécerelles, les petits-ducs et certains autres hiboux et les merlebleus vont emprunter d'autres cavités dans les arbres ou les poteaux, ainsi que les nichoirs artificiels construits pour eux. De même agiront les mésanges qui utiliseront les abris artificiels ou les trous qu'elles auront elles-mêmes creusés. Quelques-unes de ces espèces utiliseront le même dortoir, nuit après nuit, aussi longtemps qu'elles ne seront pas dérangées par l'homme ou par un prédateur. Le Grimpereau brun dort dans des crevasses d'écorce ou, occasionnellement, s'agrippe verticalement, la tête vers le haut, au revêtement extérieur de bâtisses, près des pignons. Les martinets vont dormir dans les cheminées, et des volées d'hirondelles en migration, dans les herbes des marécages; les grosses hirondelles, les carouges, les quiscales, et les merles, vont le faire dans des arbres.

Durant l'été, un des parents peut dormir sur le nid alors qu'il incube les oeufs ou élève les jeunes. Les Pic mineur, chevelu et à joues blanches creusent des cavités spécifiquement pour servir de dortoir, et des troglodytes construisent des nids aussi pour cette seule fonction. Ils adoptent aussi des vieux nids de Merle d'Amérique et autres oiseaux, et aussi des cavités dans des arbres, des souches, des bâtiments, dans des cabanes d'oiseaux, et même dans des nids abandonnés de frelons. Les oiseaux de rivages, les pélicans, les canards, les oies, les cygnes, les goélands, les becs-en ciseaux et les sternes dorment souvent sur le sable des îles où ils se sentent à l'abri des ratons-laveurs, des chats, des chiens, des renards, des hermines et des moufettes, et durant le jour, ils dorment sur des plages dégagées où ils peuvent attendre la marée qui leur apportera la nourriture renouvelée. Cependant, certains trouvent leur nourriture largement au toucher de leur bec dans la vase et peuvent ainsi se nourrir de nuit. En hiver, la Gélinotte huppée plonge dans les congères pour s'abriter du froid et du vent et s'établit ainsi un dortoir très chaud et protecteur. Le Martinet d'Europe (Apus apus) dort en plein vol alors qu'il se laisse porter par l'air.

Plusieurs espèces océaniques, comme les pétrels et les albatros, peuvent dormir sur l'eau, mais la Frégate superbe ne le peut pas à cause de son plumage qui n'est pas imperméable, Elles se rassemblent donc en grands nombres dans le haut des palétuviers et d'autres espèces d'arbres qui poussent aux abords des îles ou le long des côtes. Les goélands, les sternes, les canards et les pélicans peuvent dormir en flottant sur l'eau, mais à leurs risques et périls.

Les oiseaux qui dorment au sol

Le Colin de Virginie, la Perdrix Choukar et la Perdrix grise sommeillent en formant un cercle serré sur le sol: leurs corps pressés les uns contre les autres et les têtes dirigées vers l'extérieur. Les Alouettes hausse-col, dans le déserts de Mojave et à Walter Springs, dans le comté de San Diego, en Californie, creusent à l'aide de leurs bec de petites dénivellations au sol où elles pourrront s'installer pour la nuit (trost 1972); le Busard Saint-Martin dort au sol, fréquemment au même endroit, nuit après nuit, et souvent forme des groupes de 2-3 en allant jusqu'à trente individus, habituellement dans les champs d'herbe du genre Andropogon. Chaque oiseau occupe un endroit précis où l'herbe est bien battue et le lieu bien délimité par des fientes et des boulettes de régurgitation. Les Hiboux moyen-duc, en plus de dormir dans les conifères, vont parfois le faire au sol. Weller et alies (1955) a reporté plus d'une douzaine de ces chouettes qui dormaient dans le même habitat que les Busards Saint-Martin dans des champs au Montana en 1952. Les chouettes se tenaient près des busards dans des herbes hautes de plus de 20 cm et le plus souvent dans des touffes denses de ces herbes.

Les positions lors du sommeil

Ceci peut varier beaucoup, mais habituellement, les oiseaux vont dormir avec la tête et le cou rejetés sur le dos et le bec enfoui dans les plumes scapulaires, mais non avec la tête sous l'aile. Dans cette position, les muscles du cou peuvent relaxer et les yeux de l'oiseau sont protégés du froid (Kendeigh, 1934). Quelques espèces - les pigeons, les tourterelles, certains pluviers, les tantales et les grèbes, par exemple - vont dormir la tête calée entre les épaules et le bec pointant vers l'avant. Lorsqu'ils dorment sur le sol, la plupart des oiseaux reposent sur le ventre, comme les canards. Cependant, les passereaux se tiennent ou s'assoient sur la branche en«barrant» les doigts qui retiennent très fermement la branche grâce à un jeu des tendons des muscles des cuisses. Les engoulevents dorment sur une branche en se tenant dans le sens de la branche et non perpendiculairement à cette branche. Les pics s'accrochent à une surface verticale, habituellement à l'intérieur de la cavité. Les canards et les oiseaux de mer dorment habituellement sur l'eau, la tête et le bec enfouis dans les scapulaires.

Le sommeil des oiseaux est-il profond?

En Europe, des expériences ont été conduites sur des oiseaux en cage, et la conclusion a été que les oiseaux qui sont très actifs le jour, ont tendance à dormir plus longtemps et plus profondément, alors que les oiseaux qui sont actifs de façon irrégulière vont avoir le même comportement au repos. Cette irrégularité se rencontre, entre autres, dans la période migratoire. Le temps critique où le sommeil serait le plus profond a lieu entre 1, 2 et 3 heures à partir de l'instant où l'oiseau s'endort vraiment.

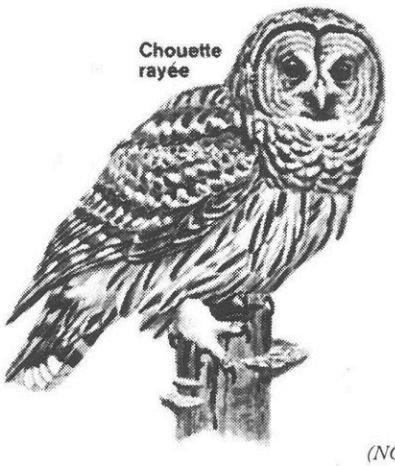
C'est toujours une expérience inoubliable quand on a l'occasion d'observer de ses propres yeux des oiseaux alors qu'ils sont au repos, en pleine nuit. J'ai eu cette chance à quelques reprises, lors de mes voyages, alors que nous faisions des sorties de nuit avec des guides. Au Vénézuela, dans le nord-est du pays, nous revenions d'une randonnée en pleine campagne quand le guide arrête son véhicule et nous invite à regarder juste au-dessus du halo de lumière formé par sa lampe de poche. Il se trouve à éclairer la base d'un arbre, en plein champ. Nous prenons nos jumelles et nous n'en revenons pas de ce qui se présente à notre vue. Imaginez des centaines de petits perroquets verts, des inséparables par exemple, qui se tiennent en rangs d'oignons, tous collés les uns sur les autres. (Pour le bénéfice des «cocheurs», c'étaient des Greenrumped Parrotlet). C'est incroyable et fascinant. Et je ne parle pas des colonies d'Ibis rouges que nous avions observées la veille sur la côte. Au Costa Rica, notre guide, Jay' nous amène lors d'une sortie nocturne observer le dortoir de Whistling Wren. Ce dernier avait adopté le trou abandonné d'un Rufous Motmot. Quelques années au paravant, à la fin juin, j'avais eu l'occasion d'observer le motmot qui s'engouffrait dans ce trou creusé dans la falaise pour aller rejoindre sa nichée. Et voilà que le trou inoccupé servait maintenant de dortoir improvisé. L'observation était facilitée par le fait que ce trou était situé à plus d'un mètre du sol. Avec une lampe de poche,il était très facile d'observer l'oiseau. Il se tenait à environ 20 cm à l'intérieur du corridor. Il se tenait sur les pattes, l'arrière-train vers nous. Il semblait figé sur place. Probablement que, à l'instar de plusieurs espèces des tropiques (dont les colibris), il se plaçait dans une espèce de torpeur en abaissant son rythme cardiaque. Toujours est-il qu'il ne bougeait absolument pas et nous faisions d'ailleurs très attention pour ne pas le déranger.

Au Costa Rica, sur la côte du Pacifique, j'ai eu la chance d'observer la façon dont le Keelbilled Toucan s'y prenait pour dormir. Il tenait son immense bec rejeté sur le dos, la queue retroussée vers le haut. Ceci dégageait les sous-caudales rouges. J'ai tout de suite fait le lien avec le rôle avertisseur de danger que le rouge pouvait représenter pour les espèces tropicales. On n'a qu'à penser aux bandes rouges du serpent corail et aux cuisses rouges des petites grenouilles du genre Anabates. Ce qui est rouge signifie le danger et même la mort. Toujours au Costa Rica, Lisa Erb m'a raconté une très belle trouvaille faite par des Américains Lors d'une petite sortie nocturne dans le Rancho, un ornithologue plus futé et plus expérimenté que la moyenne passait son temps à fouiller en dessous des replis formés par les herbes qui coiffent le haut des falaises. Sa recherche a été récompensée par la trouvaille d'un Tawny throated Leaftosser. C'était la première fois que cette espèce était observée au Rancho. Maintenant, on peut la voir à tous les soirs au bain des oiseaux. Sa façon de dormir est très spéciale. Cet oiseau se tient accroché par les pattes, la tête en bas, comme une chauve-souris. Et il semblait être en état d'hibernation. Il n'a eu aucune réaction à la lumière des projecteurs qui l'éclairaient ou à la présence des humains. Lisa est retournée à cet endroit, mais elle n'y a jamais revu l'oiseau.

C'est dire tous les mystères qui se cachent dans la nature. On pense à découvrir d'autres planètes et on ne connaît qu'une infime partie des êtres qui composent la nôtre. Mais à force d'être sur le terrain, de fouiller continuellement, nous allons finir par en savoir davantage Bye et bon birding!
Laval Roy, Lotbinière (Québec) Canada
lavar@videotron.ca

http//pages.infinit.net/lavalroy «le site Passion Oiseaux»

«¥ou must have the bird in your heart before you can find it in the bush.» John Burroughs (1908) essay: *Art of Seeing Things.*



(NGS)

DEMANDE D'ADHÉSION

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE: _____ VILLE: _____
CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

NOM DES MEMBRES DE LA FAMILLE: _____

CHOIX D'ABONNEMENT	PÉRIODE	COTISATIONS INDIVIDUEL	FAMILIAL ou ORGANISME
1. Je désire devenir membre du COQ, et (+) m'abonner au Bulletin ornithologique.	1 an	1 + 19 $: 20	2 + 26 $: 28
	2 ans	2+ 36 $: 38	3 + 50 $: 53
2. Je désire m'abonner au Bulletin ornithologique **seulement**.	1 an	19 $	27 $
	2 ans	36 $	51 $

(Facultatif): Un don de 3.00 $ ou plus par année pour l'utilisation de la ligne rouge serait apprécié.

S.V.P. faire parvenir à l'ordre du:
Club des ornithologues de Québec inc.
Expédier à: Domaine de Maizerets
2000, boulevard Montmorency
Québec (Québec) G1J 5E7

LE BOISÉ DE POINTE STE-FOY TOUJOURS MENACÉ

Le site ornithologique no 16 du *Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec*, la pointe de Sainte-Foy, fait encore couler beaucoup d'encre. Dans les années '80 et jusqu'au début des années '90, les «Amis du verger» luttaient contre la destruction du verger Pollack ; maintenant, maisons en rangée et condos dominent. Restait au moins la portion sud-ouest du boisé - qui est devenue le «boisé Marly» par son encadrement par l'édifice du même nom - et le boisé des Compagnons (de Cartier), propriété de la Commission scolaire.

Rappelons, pour ceux qui n'ont pas connu le secteur dans ses bonnes années, qu'il accueillait comme nicheurs le Passerin indigo, la Chouette rayée et le Coulicou à bec noir. La diversité aviaire a pas mal diminué depuis, mais sans avoir disparu bien sûr. Il y a encore moyen d'admirer des pics et des sittelles en hiver, des migrations de parulines ou de bruants dans les friches, ou de surprendre la Grive solitaire ou le Viréo aux yeux rouges en été. Les grands pins sont plus impressionnants que jamais, et les fleurs de sous-bois aussi belles.

Le débat tourne cette fois autour du «boisé des Compagnons», qui s'étire le long du boulevard Quatre-Bourgeois entre les «Compagnons de Cartier» et la courbe ouest du même boulevard. Près de 120 000 m², si j'ai bien compris ce que m'a dit un représentant de l'Association de conservation du Boisé Pointe-Sainte-Foy. Vous aurez peut-être lu les articles dans *Le Soleil*... Sainte-Foy peut bien posséder une mairesse solide, fine administratrice, mais tous auront constaté son absolue ignorance des problématiques environnementales. Utilisant des arguments dignes du début du siècle, elle rejette constamment les avis des écologistes, des groupes environnementaux et même, récemment, du ministre de l'Environnement Paul Bégin. Pour faire une histoire courte, disons que pour «compenser» la conservation - à reculons - de la partie centrale du boisé des Compagnons, elle demande au ministère de l'Environnement de se départir du boisé Marly, une érablière à hêtres vieille et riche. Le projet de la mairesse inclut notamment l'aménagement intense du boisé des Compagnons, incluant sentiers asphaltés, lampadaires en pleine forêt, etc. Elle ne comprend vraiment pas...

L'Association de conservation du Boisé Pointe-Sainte-Foy suit le dossier de près. Ma conversation avec M. Réjean Bernier m'a convaincu de la qualité de leur suivi et de leurs interventions. Il faut aussi souligner la fermeté du ministre Bégin, sagement conseillé par Monsieur Léopold Gaudreault, Directeur de la conservation et du patrimoine écologique. Monsieur Gaudreault, incidemment, a été honoré dans le numéro d'hiver 1999 du *Naturaliste canadien*.

J'ai apporté l'appui moral du COQ à M. Bernier. Pour l'instant, les démarches à la Ville sont inutiles, et resteraient lettre morte. Il me contactera s'ils organisent quelque moyen de pression et/ou de sensibilisation. Espérons aussi la fin du mandat de Madame Boucher, dans... 2 ans.

Louis Messely, Comité de l'environnement

MOT-MYSTÈRE

Après les mots croisés du Bulletin précédant, que deux auteurs ont préparé simultanément sans se consulter (...), voici un petit mot-mystère ayant comme thème : **le cap Tourmente.** Le «mot» à trouver a rien de moins que 39 lettres.

P	I	E	R	R	I	E	R	A	P	I	C
I	S	T	R	O	G	L	O	D	Y	T	E
E	R	E	S	I	O	A	G	E	R	C	P
D	I	A	E	T	T	N	E	I	O	I	E
M	E	R	L	E	S	O	R	A	L	E	S
O	N	O	D	L	I	S	E	S	E	A	M
N	O	N	N	E	T	T	E	S	I	F	P
T	U	I	E	T	T	S	D	U	R	E	C
A	R	P	T	S	E	N	T	I	E	R	S
P	S	I	T	O	L	U	O	R	A	M	O
I	M	D	I	E	L	N	I	T	L	E	R
C	H	A	R	R	E	T	T	E	E	S	A

A
Âgé

C
Cèpes
Charrette

E
EL (Euphonia leuteicapilla)
Élan
Ère

F
Fermes
FP (Faucon pèlerin)

I
Ida

M
Merle

N
Nonnettes

O
Oie

P
Pic (2)
Piedmont
Pierrier
Psit
Pyrole

R
Réal
Roger
Roitelet
RON

S
Sentier
Sittelle
Sora
ST (Summer Tanager)

T
Tir
Toit
Troglodyte

Vous trouverez la solution à la page 121.

NOUVELLES D'ORGANISATIONS PARALLÈLES AU COQ

LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT DE LA RÉGION DE QUÉBEC (CREQ)

Pour ceux qui ne savent pas ce qu'est le CREQ, en voici une brève présentation. Fondé en 1989, il s'agit d'un «(...) organisme sans but lucratif regroupant des associations, institutions et individus ayant à coeur la défense des droits collectifs pour un environnement de qualité, particulièrement dans la région 03.» Ceci est tiré du verso du numéro de mai de son Bulletin d'information, qui inclut toujours des articles intéressants sur les dossiers suivis par le CREQ. Par exemple, on traite dans ce numéro du boisé de pointe Sainte-Foy, du projet de parc de conservation des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie[1], et du jardinage écologique. Le CREQ n'est qu'un des nombreux CRE qui poussent et s'organisent constamment au Québec. Ils sont très actifs en environnement.

LA SOCIÉTÉ PROVANCHER D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA

Voici un organisme que nous connaissons davantage, enfin, la plupart d'entre nous. Un bref aperçu du dernier numéro du *Naturaliste canadien* donnerait ceci :

- «La sauvegarde des espaces verts urbains et leurs oiseaux», où le soussigné lui-même résume pour l'audience de la Société Provancher son projet de '96 *Des Oiseaux pour ma Ville* . À relire.

- «Tadoussac : un site de migration d'oiseaux de proie», où notre ami Jacques Ibarzabal dévoile lui aussi pour un public différent les résultats de ses études et inventaires à Tadoussac. Qu'il travaille bien, ce Jacques.

- «La sauvegarde des colonies de chauves-souris», où Réal Vaudry raconte comment on tente de protéger une des plus importantes concentrations estivales de chauves-souris au Canada. Très intéressant.

- «Accidents routiers impliquant des orignaux dans la Réserve faunique des Laurentides», où Pascal Grenier, un de mes collègues de bureau, analyse très clairement cette problématique de plus en plus aiguë. Fort éclairant !

- «Les écosystèmes forestiers exceptionnels du Québec méridional», écrit par quatre professionnels du ministère des Ressources naturelles. À faire rêver de belles promenades sous les gracieux rameaux de ces arbres.

- «La protection des espèces menacées et vulnérables au Québec», où Jacques Prescott et Michel Huot peignent un excellent tableau de la situation. Nécessaire pour tous.

- «La Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan», où Guy Côté nous livre une belle exploration de ce superbe parc, presque amoureusement (il y travaille). À un moment où un déversement d'huile menace son écosystème...

- «L'île aux Basques : bilan de la recherche arcchéologique», où Philippe de Varennes effectue un feedback sur le site Hoyarsabal. Pour tous ceux qui aiment l'île, même si l'archéologie n'est pas votre «bag» !

- En «Saviez-vous que...», nous y voyons par écrit l'arrivée de Madame Anne Déry, membre du COQ, au conseil d'administration de la Société. Nous apprenons également qu'un comité étudie actuellement le problème de l'envahissement du pré de l'île aux Basques par la forêt; Marcel Darveau fait partie de ce comité, alors ne vous en faites-pas, les oiseaux seront tenus en ligne de compte.

- En page couverture et au verso, de belles photos, de vert et de rose, couleurs que nous ne reverrons pas avant mai prochain...

Avec la disparition de la revue «FrancVert», le contenu du Naturaliste canadien deviendra doublement précieux. À lire !

Louis Messely

[1]. Marcel Dubé, qui est secrétaire de la Réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix, relate les dernières étapes du processus menant à des audiences publiques en juin dernier. Depuis, nous savons que la création du parc est en voie d'être confirmée.

• À VENDRE •

Télélescope Discover zoom 15-60 X
Objectif de 60 mm.

Marque : Bausch and Lomb.

À l'état neuf, peut s'ajuster à l'objectif d'une caméra.

Prix suggéré chez Le Naturaliste : 440 $
Prix demandé : 190 $

Contacter Martin Matte, 681-7548

L'OBSERVATION DES OISEAUX ; UN PASSE-TEMPS COMME LES AUTRES ?

par : Louis Messely

J'ai fourni à notre rédacteur en chef la chronique «Oiseaux néotropicaux» de mars '97 à mars '99, à raison de deux articles par année. Avec le présent article, je suspends temporairement cette chronique, pour vous entretenir d'un thème plus intériorisé, soit l'examen de l'ornithologie en tant que loisir. C'est un thème qui m'est cher, car le phénomène m'a passionné depuis mes premières excursions avec le COQ à l'automne 1978. Bonne lecture !

Note : J'utiliserai plutôt indifféremment les termes «observation» et «ornithologie», bien qu'en réalité, ils ne signifient pas les mêmes activités tout à fait. J'y reviendrai dans un article subséquent au sein de cette chronique. Et, comme d'habitude, l'utilisation du genre masculin inclut le féminin, pour alléger le texte.

Les grandes passions de l'ornithologue

Que vous demandiez à n'importe quel observateur d'oiseaux ce qui l'incite tant à sortir, il y a de bonnes chances qu'il vous réponde «pour le plaisir». Cela semble simple, mais en réalité la réponse est assez complexe. Généralisons l'expression populaire «plaisir» par «Bonheur». Qu'est-ce que le bonheur ? Comment l'atteint-on ? En réalisant un travail bien fait, en aidant une amie, en dégustant un bon vin, en regardant un bon film, etc. Mais voyons plutôt ce qui donne du bonheur à un ornithologue. Nous pouvons, je crois, rassembler la plupart des raisons qui motivent un ornithologue sous trois grandes quêtes : la beauté, la découverte et le défi.

La beauté

La quête de la beauté s'avère commune à tous les êtres humains. Chez l'ornithologue, elle se manifeste par une profonde admiration pour la gent ailée. C'est bien connu : les oiseaux ont toujours représenté la liberté. Pensons à la fameuse colombe, chantée notamment par Céline. Bien sûr, nous sommes conscients lorsque nous admirons un groupe de macreuses ou un vol d'hirondelles que ces animaux luttent pour leur survie et celle de leur espèce, et que leur beauté ne s'affirme que pour leur partenaire. Nous en faisons abstraction, et nous laissons nos sens s'émerveiller devant l'agilité de leurs mouvements, l'agencement précis de leurs plumes, leur chant, leur vol. Nul besoin ici de détailler ce qui, pour nous, signifie beauté chez l'oiseau; à nos yeux même le Quiscale bronzé ou l'Urubu à tête rouge, qui possèdent de fâcheuses habitudes, peuvent être beaux. Nous sommes ornithologues...

Pour plusieurs, cet émerveillement permet un détachement bienfaisant des réalités parfois pénibles de la vie de tous les jours (et non délétère pour la santé...). En nous concentrant sur des bécasseaux à marée basse, en souriant devant les acrobaties des colibris à nos abreuvoirs, nous oublions tout le reste. L'exercice nous rapproche tant des oiseaux, soient-ils bécasseaux ou orioles, qu'une forme d'intimité se noue. À entrer dans la vie intime de «nos» oiseaux, nous nous rapprochons d'eux, et à force de les étudier, de les admirer, ils deviennent un peu nos amis. Je m'éloigne du sujet de la beauté ? Pas vraiment, car qui aime quelqu'un cherchera son bien. Vous connaissez aussi le proverbe : «La beauté réside en celui qui observe». Et apprendre à aimer quelqu'un - ou quelque vivant, ou quelque paysage - ne peut que nous inciter à vouloir son bien, sa protection, sa conservation. Ainsi, en observant les oiseaux, en devenant «ornithologue», nous devenons assez vite écologistes, à différents degrés.

Je suis peut-être un mauvais exemple, car j'ai toujours apprécié la nature. Ça m'a pris un certain temps à découvrir l'ornithologie (16 ans), mais ça a collé très vite. Il y avait destinée, si l'on croit à la chose. Certes, d'aucuns parmi vous auraient quelque histoire très appropriée d'une ouverture aux beautés de la nature grâce aux oiseaux. Mais pendant que j'ai la plume, laissez-moi vous raconter une anecdote. Un jour, je revenais de Chicoutimi avec des collègues de travail, deux ingénieurs de Montréal, des gars dans la vingtaine. Traversant Charlevoix, je m'attends à des «oh!» ou des «ah!» d'admiration, car c'était leur premier passage dans cette belle région du Québec, la plus belle diront certains. Mais non ! Rien ! En fait, ils étaient plus intéressés par telle usine en démolition, ou par les égouts de La Malbaie. Quels ignares ! Je ne me suis pas gêné... Ça m'a néanmoins fait un peu comprendre les affreusetés créées par l'Homme depuis les débuts de l'ère industrielle.

Il y a de plus en plus d'ornithologues, de botanistes ou de mycologues amateurs, mais il y a aussi de plus en plus de monde. Notre croissance est-elle vraiment suffisante pour nourrir les amateurs de beauté ?

Lors du congrès ornithologique provincial de 1990 à St-Augustin, le conférencier Jacques Dufresne, philosophe, disait de nous que «(...) les oiseaux les rendent joyeux et leur apprennent à vivre et peut-être à mourir, parce que c'est indissociable.». L'observation des oiseaux nous ouvre aux complexités de la nature, nous fait prendre conscience des nombreuses interactions qui existent entre, par exemple, une population d'oiseaux et les fruits de telle espèce d'arbre, ou entre le jeu des marées et l'alimentation des limicoles. Par l'observation, nous nous rapprochons de la communion parfaite avec notre milieu. Nous respectons le silence de la forêt, nous anticipons les déplacements d'un groupe de migrateurs pour mieux les observer, etc.

Je pourrais élaborer davantage sur les oiseaux et la beauté, mais les lignes s'étirent, et je ne veux endormir mes lecteurs. Je vous enjoins à passer à l'article suivant, et vous invite à suivre, dans un prochain Bulletin, cette chronique. Nous parlerons de la découverte...

Duberger, 25 octobre 1999



Durbec des sapins (André Clermont).

Oies: chasse au printemps 2000

Le Service canadien de la faune (SCF-Environnement Canada) entend répéter, durant le printemps prochain, la «chasse de conservation» des oies blanches tenue au Québec durant le printemps dernier. Des chasseurs d'oiseaux migrateurs rejoints par le SCF au cours d'un sondage par téléphone se sont dits prêts, dans une proportion de 70%, à participer de nouveau à cette récolte printanière des oies blanches, qui a eu lieu cette année pour la première fois en 83 ans dans la province.

Pourtant, cette chasse a été décevante: en avril, mai et juin, 44 200 oies blanches ont été abattues par 13 734 sauvaginiers, alors que les scientifiques souhaitaient la récolte de 75 000 à 80 000 de ces oies.

Paul Milot, responsable des communications d'Environnement Canada au Québec, me fait savoir que ce sont les sauvaginiers chassant dans les districts fédéraux de chasse «F» et «E» (la grande région de Québec, la Côte-du-Sud et le Bas-Saint-Laurent) qui ont obtenu le plus grand succès: 35894 oies abattues ou 81% des oiseaux récoltés.

Les chasseurs fréquentant le district «G» (région du lac Saint-Pierre) n'ont pris que 4 800 oies; dans les districts «I» et «H» (Sud-Ouest de la province) seulement 2981 oies ont été prises.
La chasse printanière de 1999 a eu lieu du 15 avril au 31 mai dans la partie sud du Québec, mais du 1er mai au 30 juin dans la partie nord.

Beaucoup trop d'oies

Depuis 1916, La chasse des oiseaux migrateurs a toujours été interdite durant le printemps, alors que les volatiles migrent vers leurs aires de nidification situées dans le Grand Nord pour s'y reproduire. Mais un comité international formé de scientifiques canadiens et américains considère, depuis quelques années, que les oies blanches sont en trop grand nombre pour la capacité de support de leur environnement. Ces biologistes craignent un désatre écologique prochain si rien n'est fait pour au moins stabiliser le troupeau global d'oies en explosion, qui compte déjà près d'un million d'oiseaux. Le troupeau augmente de 25% en moyenne annuellement. d'où la «chasse de conservation» autorisée depuis le printemps dernier au Québec, principal corridor de migration des oies blanches.

La récolte du printemps 1999, couplée à celle de l'automne 1998, porte à 147 000 le nombre d'oies blanches abattues au Québec en un an. Les scientifiques du Canada et des États-Unis préféreraient que la récolte annuelle soit de près de 200 000 oies blanches au Québec.

Automne peu productif

Actuellement, alors que près de 825 000 oies en migration vers leurs aires d'hivernement situées aux États-Unis font halte le long du corridor fluvial du Saint-Laurent, le succès de chasse est lamentable pour la plupart des sauvaginiers.
Le printemps 1999 a été tardif dans le Grand Nord et les oies ont ainsi eu un taux de reproduction très faible (2%). Les oisons du printemps - les p'tits gris- constituent normalement la presque totalité de la récolte automnale des sauvaginiers. Très peu d'oies sont actuellement abattues. Le troupeau est composé d'oies adultes, qui ont été chassées durant l'automne 1998 et le printemps 1999. Ces oies adultes sont très méfiantes et n'approchent pas à portée de tir.

Ces centaines de milliers d'adultes retourneront dans le Grand Nord, le printemps prochain, pour s'y reproduire. Le troupeau global d'oies explosera encore plus, surtout si les conditions atmosphériques sont propices à la nidification dans les steppes du Nord du Québec.

Texte d'André Bellemare paru dans le *Journal de Québec*, le 23 octobre 1999.

Cap Tourmente

Investissement majeur de Canards Illimités

Fidèle à son mandat depuis plus de soixante ans, Canard Illimités du Canada a posé un autre geste important sur le territoire de la réserve de Cap-Tourmente. De concert avec le gouvernement fédéral, la réserve et le gouvernement du Québec, l'organisme a parrainé la mise en place de travaux d'aménagement du marais de la Petite Ferme pour plus de 175 000$.

La nouvelle a été confirmée, hier, à l'occasion d'une conférence de presse qui s'est tenue à la maison de la Petite Ferme, sur le territoire de la réserve. Les travaux ont permis de créer un marais peu profond d'environ 24 hectares et une prairie herbacée de sept hectares. Ces nouvelles structures viseront principalement à aider les différentes populations de sauvagines qui fréquentent ce secteur.

Un autre point qui a été souligné, c'est l'importance des marécages pour la survie des espèces et même de l'humain. «Il ne faut pas oublier que, sans les marécages, adieu l'eau pure pour nous, a dit l'un des grands patrons de Canards Illimités au Québec, Louis Garant. On nous dit souvent que l'Amazonie est le poumon de la planète. Dites-vous que les marécages sont les reins de la planète. Ils ont un travail important de filtration à faire.»

Augmentation

La création de ce marais permettra d'augmenter la diversité de la faune et de la flore dans le secteur de la réserve. Ces nouvelles présences permettront aussi aux visiteurs, qui sont des observateurs de la nature sur le territoire de la réserve, d'avoir un contact plus direct avec différentes espèces. Tout a d'ailleurs été prévu pour eux grâce à différentes infrastructures d'accueil comme des postes d'observation, des sentiers de randonnée pédestre ou des tours d'observation qui permettront d'être encore plus près du milieu.

Ce projet d'aménagement du marais a aussi bénéficié des sommes consenties à l'occasion de projets du nouveau millénaire, que le gouvernement fédéral a mis sur pied. «Ce projet a été retenu parmi les 400 que nous avons sélectionnés à la grandeur du Canada, a dit Lise Saint-Martin, représentante du ministre Herb Gray. Pour nous, c'est une façon d'appuyer les efforts de tous nos partenaires dans la domaine de la conservation de la nature, pour les années futures. Il ne faut pas oublier que les terres inondables de la vallée du Saint-Laurent ont besoin de protection, parce que même si nous avons de grans espaces au Canada, à l'instar de plusieurs autres pays, ils sont en danger à plusieurs endroits. Nous devons les protéger.»

La structure a été faite et il faudra attendre encore un an avant que l'ensemble des travaux ne soient fonctionnels au maximum. Cela n'empêche pas toutefois les observateurs de la nature de se rendre sur place pour visiter les lieux et découvrir les nouvelles espèces.

Texte de Julien Cabana dans le *Journal de Québec* du 22 octobre 1999.

c'est dans l'air.

LATULIPPE

Chaudement habillé tout l'hiver
pour vos activités d'observation.



VALANGA KANUK Contour THE NORTH FACE Columbia navaro MILEY MOUNTAIN LOUIS GARNEAU

637, de Saint-Vallier Ouest, C.P. 395, G1K 6W8
Tél. : 418-529-0024 Fax : 418-529-6381
www.latulippe.com staff@latulippe.com

Les voyages INTERCONSEIL

2760, Rte Principale,
St-Édouard de Lotbinière
Québec
G0S 1Y0

Pour ornithologues!
Des destinations Passion-nature!

Profitez de notre expérience et partez à la découverte des plus belles régions où l'on peut observer de nombreuses espèces d'oiseaux.

Laissez-nous vous conseiller sur vos prochains voyages-nature: Costa Rica, Venezuela, Nicaragua...

TERESA ALVAREZ
DIRECTRICE
Tél. : (418) 796-3060
Télécopieur : (418) 796-3172
Site web : www.qbc.clic.net/~interco
E-mail : interco@qbc./.net

COMMANDITAIRES RECHERCHÉS

Le COQ invite tous ses membres à se mobiliser pour trouver des commanditaires afin d'aider le Club à offrir des services de qualité, notamment un Bulletin ornithologique haut de gamme. Cette campagne est très importante, car il en va de la santé financière de notre organisme et elle permettra ainsi de garder un coût d'adhésion des plus accessibles.

Nous connaissons tous des personnes (parents, amis, voisins, relations, etc.) responsables de commerce, d'entreprise, d'organisme privé ou public. Demandez-leur de nous aider tout en rejoignant une clientèle non négligeable de la région.

Offrez-leur de placer une publicité dans notre Bulletin

Les coûts selon les formats sont:
— 340 $ pour 1 an (4 numéros) pour 1 page de publicité.
— 175 $ " " 1/2 page "
— 90 $ " " 1/4 page "
— 40 $ " " une carte d'affaire.

Le COQ offrira un abonnement annuel gratuit à toute personne trouvant un commanditaire pour une page à 340 $.
Pour plus d'informations, contactez Yolande Le Sieur au 667-1503.

Un cadeau pour vous ou pour l'un de vos proches !!!



Atlas saisonnier des oiseaux du Québec (A. Cyr, J. Larivée)	65,00$
Épinglette : -Petite Nyctale	5,00$
-Merle d'Amérique	5,00$
Autocollant (logo du COQ)	2,00$

Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault

No 1 Victor Gaboriault ornithologue	4,45$
No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	7,99$
No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	7,99$
No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	7,99$
Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec (Club des ornithologues de Québec inc.)	19,95$

Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional
Gratuit pour les membres
Frais de poste exigés pour les non-membres
Pour obtenir des feuillets, contacter:
Lucie Vézina, 647-4367.

• **Ces prix incluent les taxes et le transport.**

Veuillez prendre note que les articles du comptoir des ventes sont disponibles à toutes les activités intérieures du Club.

Les frais de poste ne seront pas chargés.

BON DE COMMANDE

1			
2			
NOM: _____ RUE: _____ VILLE: _____ CODE POSTAL: _____	S.V.P. faire parvenir à l'ordre du: Club des ornithologues de Québec inc. Expédier à: Domaine de Maizerets 2000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7	Sous-total	
		Total	

SOLUTION DU MOT MYSTÈRE

La solution au mot mystère de la page 116 est :

ASSOCIATION DES AMIES DU CAP TOURMENTE (AAACP)

Vous aurez en général fait le lien des «mots» avec le cap Tourmente... Il s'agit surtout de noms de sentiers ou d'oiseaux. D'autres sont moins évidents, nous avons dû les travailler... Vous avez vu des prénoms : Réal (Bisson), le responsable du programme d'interprétation du cap Tourmente au Service canadien de la faune; et Roger Tory Peterson. Vous avez vu des noms anglais ou des premières lettres : Sora (Marouette de Caroline), et les noms latins ou anglais de deux tangaras. Vous aurez vu aussi des plantes : Airelle vigne-d'Ida et pyrole (plante de sous-bois), un champignon (cèpes) ou un mammifère (élan). Pour ceux qui ne le connaissent pas, le R.O.N. signifie Relevé d'Oiseaux Nicheurs, et E.R.E., Éducation Relative à l'Environnement. Enfin, psit peut être le cri du Bruant à gorge blanche...

Louis Messely

Boutique Claudette Enr.

Achète, vend, échange
or, vieux bijoux, diamants
collections de monnaies et de timbres
405, SOUMANDE, VILLE VANIER

CLAUDETTE MARCOUX et
ANDRÉ THIBOUTOT, PROP.
Tél.: 527-9329 Rés.: 626-0293



LETTRAGE Stéphano

Lettrage par ordinateur
(auto collants)
Autos - Motos
Motoneiges - Camions
Enseignes de tous genres

Information:
Stéphane Lahaye, prop. **885-9439**
André Lahaye **839-4517**

Caisse populaire Desjardins de Villeneuve

Raynald Fortin
Directeur général

Siège social
1095, boulevard des Chutes
Beauport (Québec) G1E 2G2
(418) 663-3043 poste 250
Télécopieur: 663-3265

EXCURSIONS ILE AUX BASQUES
Société Provancher

Visites guidées et commentées
Course au trésor pour groupes d'enfants
Jean-Pierre Rioux, *gardien des îles*
Trois-Pistoles
: (418) 851-1202

Aux Cormorans enr.
GÎTE DU PASSANT • BED 'N' BREAKFAST
C.P. 627, POINTE-AUX-ANGLAIS
BIC (QUÉBEC) CANADA G0L 1B0
(418) 736-8113



JUDY PARCEAUD

GÎTE du passant la nichée

Gîte du Passant "la nichée"
46 route 138
Sainte-Anne de Portneuf
G0T 1P0

Camille et Joachim Tremblay
(4 1 8) 2 3 8 - 2 8 2 5

Un accueil attentionné,
une plage où se promener,
des oiseaux à contempler,
des sentiers à volonté...

TROPHÉE

André Grenier - Yves Bourret
623-9942

- TROPHÉE/ PLAQUES
- SIGNALISATION
- GILETS D'ÉQUIPE
- GRAVURE
- PUBLICITÉ PAR L'OBJET
- MÉRITAS
- SÉRIGRAPHIE
- MÉDAILLES
- TRANSFERT
- DIVERS

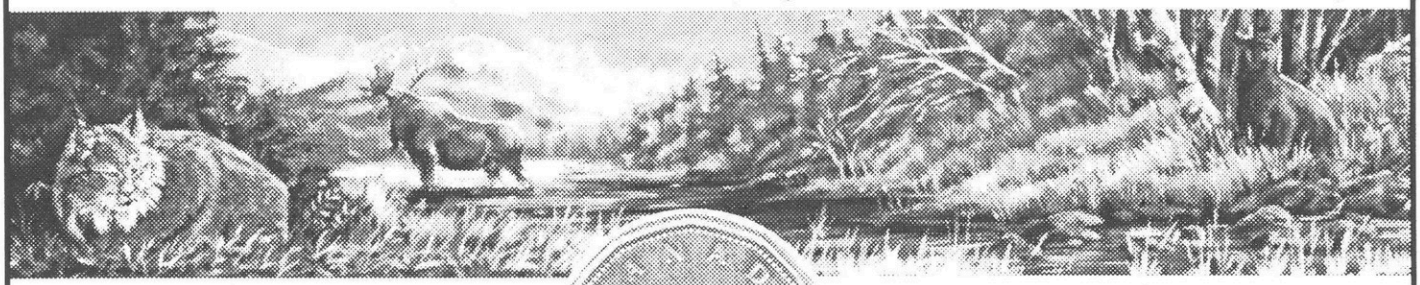
Valeurs mobilières Desjardins

Place de la Cité
2600, boul. Laurier
Suite 135
Ste-Foy (Québec) G1V 4T3
Télécopieur: (418) 650-5159

Daniel Denis
Conseiller en placement

Tél.: (418) 650-6350
Sans frais: 1-800-361-6006

Beaucoup a été fait... il reste tant à faire !



Avec des investissements de plus de 10 millions de dollars dans 400 projets issus du milieu entre 1987 et 1993, la Fondation de la faune du Québec a affirmé son leadership dans l'univers de la faune.



De concert avec plus de 300 organismes locaux, provinciaux ou nationaux de la faune, la Fondation se consacre sans relâche à l'atteinte de sa mission : promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats.

**Pour chaque dollar investi par la Fondation,
quatre sont venus s'ajouter de divers partenaires financiers.
La valeur totale des investissements représente plus de 50 millions de dollars.
Mais ce n'est pas suffisant pour répondre aux besoins...**

FONDATION DE LA FAUNE DU QUÉBEC

Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Téléphone: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

Je m'implique...

#179

Veuillez compléter en lettres moulées et retourner à la Fondation de la faune du Québec, à l'adresse qui apparaît ci-dessous.

Veuillez me transmettre un formulaire d'adhésion à la carte Visa Nature Desjardins. ☐

Veuillez me transmettre un bon de commande pour le timbre et/ou la reproduction à tirage limité. ☐

Ci-joint mon don au montant de _____ $*

Je veux devenir membre pour

Un an : 20$ ☐ Deux ans : 35$ ☐

Trois ans : 50$ ☐ Entreprise : 50$ ☐

*Chèque ou mandat en devises canadiennes à l'ordre de la Fondation de la faune du Québec.

Nom : _____

Adresse : _____

_____

_____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Fondation de la faune du Québec
Place Iberville II, 1175, rue Lavigerie, bureau 420
Sainte-Foy (Québec) G1V 4P1
Tél.: (418) 644-7926 / Télécopieur: (418) 643-7655

(035)

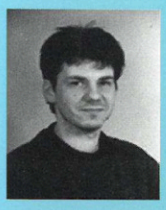
VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

1999

CLAIRE BÉLANGER
2528, rue Beaumont
Saint-Romuald (Québec)
G6W 6K8
Tél.: 839-7004



MICHEL LOISELLE
250, avenue Sainte-Brigitte
Sainte-Brigitte-de-Laval (Québec)
G0A 3K0
Tél.: 825-2963



FRANÇOIS GOUGE
3155 rue Villeneuve
Québec (Québec)
G1P 3B3
Tél.: 688-4832



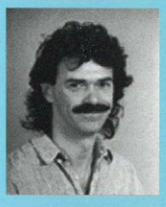
LOUIS MESSELY vice-président
2375 #9, rue Trudeau
Québec (Québec)
G1P 3J9
Tél.: 683-1541



ALAIN CAYER
1128, 4e Avenue
Québec (Québec)
G1J 3B3
Tél.: 640-0587
acayer@mediom.qc.ca



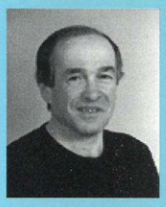
PIERRE OTIS président
3009 #2, rue Laroche
Sainte-Foy (Québec)
G1X 1K1
Tél.: 651-5417



ANNE GAGNON
1427, rue Maréchal Foch
Québec (Québec)
G1S 2C5
Tél.: 682-8253



JEAN-GUY PICARD
1185 #3, rue du Castor
Val-Bélair (Québec)
G3K 1E7
Tél.: 847-7645 et 644-5300



MARTINE TRUSSART
1602, rue Daniel
Beauport (Québec)
G2L 1N2
Tél.: 627-9971



FRANÇOISE MARTEL trésorière
1291, ave Bourg-Royal
Charlesbourg (Québec)
G2L 1X8
Tél.: 622-2198



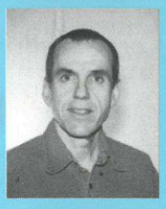
CLAUDE SIMARD
2635 #114, rue de la Picardie
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4R3
Tél.: 656-0878



JEAN-FRANÇOIS BÉDARD
3332, rue René-Vigneron #3
Beauport (Québec)
G1C 7K6
Tél.: 660-1969



GUY PICARD
31, rue du Sorbier
Beaupré (Québec)
G0A 1E0
Tél.: 827-3396



YOLANDE LE SIEUR
2005 # 201, rue De Grand-Pré
Québec (Québec)
G1J 1M7
Tél.: 667-1503



LUCIE VÉZINA
1555, rue Saint-Eugène
Québec (Québec)
G1J 2P3
Tél.: 647-4367

